

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées

Titre

**La culture dans l'enseignement-apprentissage
de FLE: quelles représentations et quels
enjeux?**

Cas de 1^{ère} année secondaire (lycée Abdel-Azize CHERIF)
El-Oued

Présenté par :
Abir **KESSAB**
Boutheyna **BERRAMDANE**
Imane **ZAKKOUR FERHAT**

Directeur de mémoire :
Fatiha **LAMOUDI**

Année universitaire : 2022-2023

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées

Titre

**La culture dans l'enseignement-apprentissage
de FLE: quelles représentations et quels
enjeux?**

**Cas de 1^{ère} année secondaire (lycée Abdel-Azize CHERIF)
El-Oued**

Présenté par :
Abir KESSAB
Boutheyna BERRAMDANE
Imane ZAKKOUR FERHAT

Directeur de mémoire :
Fatiha LAMOUDI

Année universitaire : 2022-2023

Remerciements

Nous remercions d'abord Dieu qui nous a donné l'envie, le courage, la volonté et l'espoir pour un avenir meilleur.

Toutes nos gratitude vont à notre directrice de recherche

Madame LAMOUDI FATIHA pour ses orientations,

ses conseils, ses remarques judicieuses ornées

d'encouragements, et sa disponibilité.

Tous nos remerciements vont également à tous ceux qui nous ont

encouragées et ont participé à la réalisation de ce

travail, de près ou de loin.

Nous tenons aussi à remercier Monsieur Leghrissi Imad Eddine qui

nous a offert le meilleur de ses services.

Tous nos sentiments les plus reconnaissants sont adressés aux membres de jury qui ont accepté d'examiner ce modeste travail.

Dédicace

C'est avec un grand honneur, une grande fierté et immense joie que je
dédie ce modeste travail

A mes très chers parents "MOUSSA ET FATIMA"

honorables, généreux et aimables .Ma source de tendresse et

l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de
prier pour moi

A mon adorable sœur Sara qui a été toujours à mes côtés

A mes frères ma source de joie et de bonheur

A Moi-même, cette fille qui ne cesse d'avancer, je ferai de mon mieux
pour rester un sujet de fierté à mes yeux, avec l'espoir de ne jamais
baisser les bras, que ce modeste travail soit l'exaucement de mon vœu
tant formulé et de mes prières quotidiennes.

Boutheyna Berramdane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à

Mes chers parents, mon père et ma mère, pour leurs sacrifices et leurs
immenses soutiens permanents

Mon ange dans la vie, la plus géniale au monde qui a tout
sacrifié pour moi

À ma chère mère Nadjet

À mon autre ange, à l'homme de ma vie, mon roi, mon exemple
éternel et ma source de bonheur

À celui qui m'apprend à donner sans attendre et dont je porte
fièrement le nom

À mon cher père Abderrahmane

A Tous les membres de ma famille

Ma belle-famille, toutes mes belles-sœurs et mes beaux-frères

A vous mes amies les plus chères

A Tous mes enseignants qui ont été un exemple pour moi et à notre
Directrice de recherche

Madame Fatiha pour ses précieuses recommandations

A toutes les personnes qui me connaissent et qui m'aident pour
l'accomplissement de ce travail

A tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime

KessabAbir

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à

Mes chers parents ; mon père et ma mère, pour leurs sacrifices et leurs
immenses soutiens permanents.

Tous les membres de ma famille, exceptionnellement à mon frère et
ma sœur qui comptent beaucoup pour moi.

Ma belle-famille ; toutes mes belles-sœurs et mes beaux-frères

A mon conjoint pour ses encouragements et son aide précieuse

A Tous mes enseignants qui ont été un exemple pour moi.

A toutes les personnes qui me connaissent et qui m'aident pour
l'accomplissement de ce travail.

Imane Zakkour Ferhat

Résumé

Notre travail de recherche se penche sur l'influence de la culture française sur l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère , en vue de la rendre intelligible voire accessible .Nous mettons ainsi en lumière le phénomène de la culture en étudiant la manière dont elle est reçue chez les apprenants du secondaire (1ère année) de la region d'Eloued ,tout en expliquant les enjeux qui pourraient entraver l'opération didactique

Les outils d investigation utilisés dans cette étude se focalisent sur deux moments de travail : une investigation des avis des enseignants à partir d'un questionnaire pour objectif de compulser de près les différentes difficultés que rencontrent les enseignants lors de la transmission de la langue française. Ainsi nous nous sommes basées sur une analyse de certains supports textuels dans le but de cerner notreproblématique au maxmum.

Les mots clés: Langue, culture, approche culturelle, manuel de 1AS, enseignement / apprentissage de FLE.

المخلص:

يتناول عملنا البحثي تأثير الثقافة الفرنسية على تعليم / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، بهدف جعلها فهمًا ومفهومة. ونسلط الضوء على ظاهرة الثقافة من خلال دراسة الطريقة التي يتلقاها بها طلاب المرحلة الثانوية (الصف الأول) في منطقة الوادي، وفي نفس الوقت نشرح التحديات التي يمكن أن تعوق العملية التعليمية.

تركز أدوات البحث التي استخدمناها في هذه الدراسة على لحظتي عمل: تحقيق في آراء المعلمين من خلال استبيان يهدف إلى جمع المعلومات حول التحديات المختلفة التي يواجهونها عند نقل اللغة الفرنسية. وبالتالي، اعتمدنا على قراءة تحليلية لشبكة ملاحظات أعدناها بهدف تغطية استفسارنا بأقصى قدر ممكن.

الكلمات الرئيسية: اللغة، الثقافة، النهج الثقافي، كتاب الصف الاول الثانوي، تعليم/تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

Table des matières

Remerciements.....	-
Dédicace.....	-
Résumé.....	-
Table des matières.....	-
Introduction générale.....	02

Partie Théorique

Chapitre I Mise Au point conceptuel

De la culture à l'interculturel en classe de FLE

Introduction.....	07
1. De la culture à l'interculturel.....	08
2. Définitions ayant trait à l'anthropologie.....	08
3. La culture aux yeux sociologiques.....	09
4. La culture aux yeux langagiers.....	10
5. La culture: un concept multi-facette.....	11
6. Des notions liées à la culture.....	12
6.1. Acculturation/ assimilation.....	12
6.2. Socialisation/ Enculturation.....	13
7. Vers une compétence interculturelle en classe de langue.....	14
8. Compétence culturelle/ Compétence interculturelle.....	14
Conclusion.....	16

Chapitre II Représentations et enjeux

Introduction.....	18
1. Représentations et enjeux.....	19
1.1 les représentations.....	19
1.2. L'identité culturelle.....	22
1.3. Définitions des stereotypes.....	25
1.4. La simplification.....	27
1.5. La généralisation.....	28

2. Influence des stéréotypes et leurs enjeux en classe de FLE.....	29
2.1. Intellectuel.....	30
2.2. Ethique.....	31
2.3. Esthétique.....	31
Conclusion.....	33

Partie pratique

Chapitre III Questionnaire

Introduction.....	36
1. Description et dépouillement des résultats.....	36
2. Analyse des données et commentaires des résultats.....	36
Conclusion.....	49

Chapitre IV Analyse du manuel

Introduction.....	51
1. Analyse du manuel.....	52
2. Objectif de l'enseignements.....	52
3. Auteurs des textes.....	53
4. Classement des auteurs par pourcentage.....	54
5. Les commentaires de texte.....	57
6. D'autres pays et des relations entre eux.....	61
Conclusion.....	62
Conclusion générale.....	64
Bibliographie Et References.....	67
Annexe.....	-

Introduction générale

En Algérie, La langue française se présente dans tous les domaines avec la langue officielle du pays, qui est l'arabe. On sait que la colonisation a duré 132 ans; elle est considérée comme la première langue étrangère, dans cette optique on peut citer D. GAUBET dont il expliquait:

*«Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais), mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et modernisme(...)»*D.GAUBET (1998)cette langue occupe une place fondamentale dans l'établissement éducatif. Elle est enseignée à partir de la première année du lycée.

La langue est un véritable espace de fusion où se rencontrent la culture de l'apprenant et celle de la langue à enseigner.

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues et précisément la langue française où nous représentons et développons un thème relatif à la gestion de l'approche culturelle dans la classe de FLE au niveau secondaire pour expliquer la capacité de percevoir les systèmes de classification dont on apprend la langue et ses pratiques culturelles. C'est la raison pour laquelle, l'enseignement/apprentissage des langues occupent une place particulière.

L'école est le lieu par excellence du développement d'une culture générale de l'apprenant qui devrait au départ, connaître sa culture et étudier la langue véhiculée par cette culture pour pouvoir communiquer au monde. Grâce aux instructions utiles de l'enseignant qui est le transmetteur du savoir linguistique et culturel qui met immédiatement en perspective la culture des étudiants en leur donnant la capacité d'avoir une vision très globale d'accomplir un attachement entre les facteurs autonomes en leur aidant à construire des ponts entre leur apprentissage. Par conséquent, l'enseignant doit être formé par des méthodes culturelles car il ne suffit pas d'avoir une description complète de la langue cible afin de développer une méthode d'enseignement adapté et applicable.

Dans ce travail, plusieurs facteurs ont guidé notre choix, en premier lieu, nous avons souhaité centrer sur l'intérêt de la pratique de la démarche culturelle dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE. En d'autres termes, déterminer les objectifs et l'importance de la dimension culturelle et tout ce qu'elle peut faire pour préparer

l'apprenant à un développement cognitif et culturel harmonieux, et ce, depuis que nous avons constaté que l'apprenant a besoin d'accéder à une connaissance plus profonde dans ses dimensions culturelles aussi bien que linguistiques. La formation selon une approche culturelle renforcée améliore la finalité éducationnelle de l'école parce que la culture est devenue un paramètre essentiel de tout système d'apprentissage, nous essayerons donc, de démontrer son impact positif sur la construction de la connaissance qu'elle permet à l'apprenant d'avoir une vision plus objective.

Sur ce, la question majeure de notre problématique est la suivante :

- ✓ Les représentations de la culture de la langue française influencent-elles le processus d'enseignement /apprentissage du français langue étrangère ? et quels sont les enjeux qui peuvent entraver l'opération didactique ?

D'autres questions secondaires découlent de cette question, notamment :

- ✓ Quelle(s) influence(s) porte(ent) la compétence culturelle sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ?
- ✓ Quel est l'apport de l'enseignement de la culture sur l'enseignement/apprentissage du FLE ?

La langue française exige évidemment des contenus et des stratégies d'apprentissage pour la transmettre sans ambiguïté et sans représentations interprétatives faussées sur la culture de la langue en cours d'apprentissage. A ce sujet, nous proposons les hypothèses mentionnées ci-dessous en tant que réponses tangibles à la réalité des faits de la problématique posée.

- ✓ Les représentations de la culture dans la classe du français langue étrangère auraient une influence positive sur le processus enseignement/apprentissage.
- ✓ Prendre conscience de la perspective culturelle au sein de la classe du FLE jouerait un rôle fondamental dans l'amélioration des compétences communicatives de l'apprenant.

Notre objectif de recherche est :

L'influence de la dimension culturelle dans la classe du FLE

Pour bien mener notre étude, nous avons divisé ce modeste travail en deux grandes parties : une partie théorique dans laquelle nous exposerons nos appuis théoriques sur le sujet et qui est basée à son tour sur deux chapitres :

Introduction générale

- Le premier chapitre contient la mise au point conceptuel de la culture et de l'interculturel en classe de FLE, ainsi les concepts clés qui sont en relation avec notre thème de recherche.
- Le deuxième chapitre traite les représentations de la culture chez les apprenants et les enjeux qui pourraient entraver l'enseignement du FLE.

La partie pratique est dotée également de deux chapitres :

- Le premier chapitre est réservé à la vérification de nos hypothèses afin d'en apporter des réponses valables à la question principale de notre recherche par le biais d'un questionnaire destiné aux enseignants de 1ère année secondaire du lycée Abdelaziz CHERIF pour recueillir des réponses qui nous permettent de confirmer nos hypothèses de recherche. Pour analyser les résultats de ce questionnaire, nous avons adopté une analyse quantitative et qualitative vu la diversité des questions.
- Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse du manuel dans le but faire un recensement des textes et de vérifier s'ils répondent aux exigences de la problématique.

C'est à travers cette modeste recherche que nous ambitionnons ajouter notre petite tâche personnelle à la construction didactique algérienne. Nous souhaitons faire attention la primauté et la nécessité de cette approche dans l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie.

Partie théorique

Chapitre I

Mise au point conceptuel

De la culture à l'interculturel en classe de FLE

Introduction

Il y a longtemps la langue était enseignée comme un instrument, un outil de communication, où on est censé maîtriser un code (une grammaire, un lexique, une phonétique, etc.) pour transmettre nos idées. Cette vision instrumentaliste de la langue semble insuffisante, car cette "survalorisation des acquisitions linguistiques" lui donne un aspect figé loin de toute "valeur communicative et relationnelle". Cette état de choses entraîne " un relatif effacement de l'expérience de la rencontre de l'altérité" (Pretceille, 2004).

Etant donné que la langue est un outil de communication, cela suppose un échange entre interlocuteurs socioculturellement différents, et dont chacun doit reconnaître l'autre dans ses "diverses diversités" (comportements, habitudes, gestes).

Dans cet ordre d'idées, et avec un contexte économique européen caractérisé par un effacement des frontières, multiplicité des échanges, des réflexions sur des stratégies renforçant davantage la pluralité et la diversité linguistique et culturelle ont été mises en œuvre par plusieurs instituts, centres, universités. L'évolution des recherches a conduit à l'adoption d'une nouvelle approche pédagogique liant langue et culture, en l'occurrence l'approche interculturelle. "Cette pédagogie est née d'une nécessité, "car le préfixe "inter" se donne comme tentative de réduire la distance sociale" entre des individus ethniquement différents, et donc éviter tout choc "inter-ethnique".

Dans toute communication avec l'autre, il y a *"une opportunité de découvrir des zones vierges en soi, jugées auparavant comme préconstruites et donc incontestables"*. Dans ce sens, l'interculturalité permet aux individus socioculturellement différents de relativiser leurs systèmes de référence et leurs représentations culturelles, "d'updater les informations longtemps classées dans leurs mémoires" afin de réaliser un rapprochement entre "Soi" et "Autrui".

Subsumer une démarche interculturelle en classe de langue n'est pas aisée, car "l'accès à la culture de l'autre est souvent concrétisée par des choix pédagogiques privilégiant d'aborder la littérature, la culture cultivée, par rapport à "une culture anthropologique dynamique".

A travers le chapitre I, nous tenterons d'apporter un éclairage sur la notion de la culture, ses différentes dimensions et sa place dans le processus d'enseignement-

apprentissage du FLE; des notions liées à la culture (acculturation, assimilation, socialisation, etc.); comment adopter une démarche interculturelle en relativiser nos systèmes de référence, et en ayant une vision décentrée.

1. De la culture à l'interculturel

- **Qu'est-ce-que la culture?**

La culture est un concept transdisciplinaire qui occupe le centre des études en sociologie, en anthropologie, et également, ces derniers temps, en didactique des langues. Elle est intégrée dans tout processus d'enseignement-apprentissage des langues étrangères.

La culture n'est pas un "objet stable", mais mouvant dans la mesure où elle agit et réagit en influençant nos comportements.

A travers une myriade de définitions donnée au concept "culture", nous allons essayer de donner quelques notions qui nous semblent plus consensuelles.

2. Définitions ayant trait à l'anthropologie

Selon l'anthropologue Tylor (1871), la culture est définie comme :

*"l'expression de la totalité de la vie sociale de l'homme, elle se caractérise par sa dimension collective, elle est acquise et ne relève pas de l'hérédité biologique. Cependant, son origine et son caractère sont en grande partie inconscients."*Tylor (1871)

Cette définition nous amène à dire que l'homme s'exprime dans un groupe social à travers des codes, de valeurs et des normes acquis inconsciemment. Il ne peut se comporter hors de la collectivité d'individus constituant sa communauté. La culture est également le produit de la société et n'est plus biologiquement héréditaire.

Selon Kluckhohn et Kroeber (1952), la culture est :

*"une manière structurée de penser, de sentir, et de réagir d'un groupe humain, surtout acquise et transmise par des symboles, et qui représente identité spécifique. Elle inclut les objets concrets produits par le groupe. Le cœur de la culture est constitué d'idées traditionnelles (dérivées de et sélectionnées par l'histoire) et des valeurs qui leur sont attachées."*Kluckhohn Kroeber (1952)

Cette définition inclut, outre les manières structurées de penser et de sentir..., les objets concrets produits par le groupe (constructions, statues, etc.). Elle ajoute que chaque groupe social constitue une identité spécifique à travers laquelle des connaissances, des valeurs et des comportements sont assimilés et partagés entre les membres de cette collectivité.

3. La culture aux yeux sociologiques

En s'inspirant de la définition de Tylor et de plusieurs autres, le sociologue Rocher (1995) définit la culture comme :

" Un ensemble lié de manière de penser, de sentir, et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité des personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte."Rocher (1995).

A travers cette définition, on peut tirer quelques caractéristiques de la culture:

- A. *" manière de penser, de sentir, et d'agir"* : c'est la formule de Durkheim qui inclut dans la culture, outre les symboles et les valeurs, les connaissances, les idées, la pensée, ainsi que toutes les formes d'expression des sentiments et les règles qui régissent des actions observables. La culture est donc en relation avec l'activité humaine, "qu'elle soit cognitive, affective ou conative (i.e. Qui concerne l'agir au sens strict)"
- B. Ces manières de penser, de sentir, et d'agir sont *"plus ou moins formalisées"*:c'est-à-dire elles sont formalisées dans un code, dans des normes, des formules rituelles, des connaissances scientifique, des cérémonies, théologie, etc.
- C. *" partagées par une pluralité des personnes"*:la culture est un produit collectif partagé par un nombre d'individus (peu importe le nombre), des règles et des normes communes définissant un groupe (région, classe, société, etc.). Les sociologues parlent parfois de "sous-culture" caractérisant une partie au sein d'une société.
- D. *" appris et acquis par une pluralité des personnes"*: la culture n'est pas biologiquement héritée, Elle est acquise et apprise et transmise d'une génération à une autre. Dans ce sens, certains parlent d'un "héritage culturel".
- E. *" d'une manière objective et symbolique "*:les manière de sentir et d'agir est objective, établissant entre individus des liens communs réels, tangibles et évidents (territoire, immeubles, monuments, des biens matériels, etc.). Elle est symbolique en ayant en

commun un moyen de communication commun qui est la langue distinguant toute collectivité.

- F. " un ensemble lié"**: la culture est considérée comme un système où les différents éléments de celle-ci sont unis les uns aux autres par des rapports de cohérence ressentis subjectivement (système subjectale).

Rocher (1995) souligne également que la culture assume deux fonctions:

- **Une fonction sociale** : le fait qu'elle réunit une pluralité de personnes en une collectivité spécifique, tissant des liens de proximité géographique, de cohabitation d'un même territoire, appartenance, hiérarchie sociale, division du travail, classe sociale, prestige sociale, etc.
- **Une fonction psychique** : sur le plan psychologique, la culture remplit également une fonction psychique servant à construire des moules de personnalités individuelles. Cela s'effectue psychiquement à travers des connaissances, des modes de pensées, d'expression des sentiments (cas de l'enfant).

4. La culture aux yeux langagiers

Plusieurs définitions ont été données au concept culture par les linguistes, nous citons entre autres :

Blanchet (2007) voit que la culture est

"un ensemble de schèmes interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de données, de principes et de conventions qui guident le comportement des acteurs sociaux et constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui (incluant les comportements verbaux, c'est-à-dire les pratiques linguistiques et les messages)". Blanchet (2007)

Sapir (1967) parle de la culture implicite exprimée secrètement par des signes non-verbaux. Ce sont les "implicites culturels" (*code, secret et compliqué, écrit nulle part, connu de personne, entendu par tous.*)

Hall (1984) s'allie avec Sapir en expliquant qu'au sein de tout échange entre au moins deux interlocuteurs étrangers, existe une autre culture cachée et non dite, voire implicite et inconsciente, un ensemble de règles de comportement et de pensée guidant nos actes. Cette grammaire culturelle cachée régit nos comportements, valeurs, etc.

Culture sous-jacente, cachée, culture invisible ou culture implicite "implicite culturel", toutes ces appellations expliquent que toute expression comprend en son sein un contenu non exprimé ou sous-entendu participant au moment de la communication.

On distingue deux sorte d'implicites culturels :

Implicites conscients: "le locuteur se situe dans le non-dit, dans l'inasserté et bénéficie de ce fait de l'immunité conférée par son statut d'exterritorialité discursive" (*Doudoulacaci, 1992*).

Ce type d'implicite fait que le locuteur veut insinuer des propos sans assumer la responsabilité de l'interprétation de son interlocuteur.

Implicites inconscients : est le fait de communiquer des messages sans s'en rendre compte.

De ce qui vient d'être dit, il s'avère que l'apprentissage d'une langue étrangère avec ses dimensions culturelles n'est pas une tâche aisée (diversité définitoire de la culture, implicites... etc.). De ce fait, apprendre une langue étrangère suppose la prise en compte d'une culture nouvelle (des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, etc.). Cette "immersion linguistico-culturelle" dans un contexte autre que le nôtre implique une rencontre entre deux individus dont les codes sont différents. Le recours d'un individu aux codes de la langue de l'autre lui impose la capacité de se comporter de manière adéquate afin de communiquer avec son interlocuteur étranger.

Puren (1988) souligne dans ce sens qu'*apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication oud l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.*"Puren (1988)

5. La culture : un concept multi-facette

De tout ce qui vient d'être dit, il s'avère que la culture n'est plus un objet figé, représentée par des accumulations d'antiquités, monuments, œuvres, mais un objet mouvant, dynamique et modifiable. Elle se définit par rapport aux situations de communication (contexte spatio-temporel). Donc, il ne suffit pas de produire des énoncés détachés du contexte, les paramètres socioculturels jouent un rôle primordial. Porcher et Pretceille appelle cette dynamique de la culture " l'agir social". Ce concept a contribué à placer la culture comme un élément crucial dans le processus de l'enseignement-

apprentissage des langues étrangère. A ce propos Galisson parle d'une didactique de langue-culture.

6. Des notions liées à la culture

Lors d'un contact entre deux systèmes culturels différents, plusieurs notions liées à la culture peuvent incarner ces situations. Elles sont inhérentes des différences ethniques, anthropologiques, représentationnelles, etc.

6.1. Acculturation/ assimilation

- **Acculturation :**

notion apparue en 1880 par des anthropologues américains (John Wisley, Powell). Selon Powell, ce terme est utilisé pour définir "*les transformations des modes de vie et de pensée des immigrants au contact de la société américaine*". Powell(1880) Elle ne signifie pas uniquement une perte de culture d'origine, mais il s'agit également d'en acquérir une autre nouvelle.

L'étude de ces transformations a pour finalité de comprendre les nouveaux arrivants qui ne partagent pas les même codes, valeurs, normes de la société américaine. Plusieurs études ont été menée aux Etats unis dans le but d'étudier l'impact de l'acculturation sur la société américaine.

Linton et al (1996) ont défini l'acculturation comme "*l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des changements subséquents dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.*" Linton et al (1996)

Elle n'est pas une simple transformation d'une culture à une autre. Ce sont les étapes qui sont à l'origine de cette transformation qu'on a à étudier, et non pas seulement les résultats obtenus de ce processus. L'acculturation est un processus par lequel l'individu dans une société donnée favorise un choix limité des " éléments culturels". Ces derniers peuvent représenter des tendances personnelles de l'individu car il est possible qu'ils trouvent des points communs entre la société hôte et sa société. On parle depuis 1947 de la transculturation (des emprunts d'éléments culturels nouveaux) Processus de transition d'une culture à une autre (toute sorte de transformations produites à l'issue de tout contact entre des groupes ethniques différents). Certains parlent de néoculturation qui désigne tout

contact avec un nouveau système culturel différent du notre impliquant l'acquisition d'une culture nouvelle. Cette néoculturation résulte d'une déculturation, c'est-à-dire "*une perte de la culture d'origine*".

Selon les spécialistes, ces notions citées supra supposent que dans tout contact entre deux individus de différentes ethnies implique l'échange entre une culture *donneuse* et une culture *receveuse*. Sapir conteste ces conceptions en disant que "jamais une culture ne pourrait exister à l'état pur". Toute culture, toute sorte de représentation a subi plus ou moins une influence extérieure de l'autre culture. Cela nous amène à parler des cultures mixtes.

- **Assimilation**

"L'assimilation est la dissolution des groupes ethniques et l'absorption de leurs membres dans la société d'accueil." L'assimilation est le cas extrême de l'acculturation. Ce processus implique la disparition totale de la culture d'origine pour céder la place à la culture de l'autre. Ainsi, cette dernière est absorbée et intériorisée par des individus constituant une minorité.

Toutes ces notions citées supra étaient le noyau des études menée par les ethnologues dans un seul objectif: c'est de faire acquérir une nouvelle culture chez les immigrants qui viennent s'installer dans le pays d'accueil. Nous avons même eu une tendance d'assimilation totale d'un groupe donné pour que ce dernier puisse s'intégrer dans la nouvelle société sans tomber dans un conflit inter-ethnique qui causerait des malaises au moment de la communication.

6.2. Socialisation/ Enculturation

- **Socialisation**

D'après Durkhheim, notre conception de la réalité est le reflet de la société dont nous faisons partie. D'après lui, la socialisation est un processus grâce auquel l'individu apprend et intériorise tout au long de sa vie des élément culturels relevant de la société où il vit. Un fois cette tâche est réalisée, cet individu en question essaierait d'intégrer ces éléments dans l'objectif de construire sa personnalité au sein d'un groupe donné.

Cependant, lorsqu'on parle d'une culture étrangère, il ne s'agit pas d'une simple opération de socialisation, mais d'une "enculturation"

- **Enculturation**

Selon Mead (1996), l'enculturation est vue comme "l'ensemble des processus conduisant à l'appropriation par l'individu de la culture de son groupe. Elle n'est qu'un aspect et ne livre qu'une partie du processus plus général de la socialisation, par lequel l'individu est mis en relation avec l'ensemble des significations collectives de ce groupe, y compris celles extérieures au patrimoine culturel, dans la mesure où elles lui ont été présentées, par l'intermédiaire de la famille, l'école, et autres voies et moyens formels et informels existants dans le groupe."

7. Vers une compétence interculturelle en classe de langue

Depuis les années 70, les spécialistes et didacticiens parlent du "glissement du civilisationnel au culturel" en remettant en cause un enseignement de la culture comme une accumulation littéraire (œuvre littéraire, histoire, monuments, etc.). Ils sont unanimes sur l'enseignement de la culture comme une dynamique, une mouvance modifiable et changeante. La culture est désormais un objet et un objectif, un objet vivant qui bouge, qui agit et qui influence aussi les comportements des individus appartenant à des sociétés différentes.

Dès lors, la dimension interculturelle est entrée dans l'enseignement/apprentissage d'une langue autre. Acquérir une compétence interculturelle est le moyen qui donne à deux interlocuteurs la capacité de communiquer sans toutefois tomber dans des incompréhensions, stéréotypes ou une fausse interprétation menant éventuellement à des conflits inter-ethnique, choc culturel ou même au ethnocentrisme. Cependant, ladite compétence ne peut s'acquérir sans pouvoir distinguer compétence culturelle et compétence interculturelle.

8. Compétence culturelle/ Compétence interculturelle

- **Compétence culturelle**

Selon Abdallah et Porcher, la compétence culturelle est "la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), une analyse en termes des structures et des états". En d'autres termes, elle s'intéresse à la description des cultures subjectivement sans les affronter, hors de l'acte communicatif. Elle sert à faire la distinction ou à comparer entre valeurs, comportements, mœurs des différentes cultures. Cette compétence comme le

souligne Zarate permet d'aider l'individu à s'identifier et définir son appartenance ethnique dans une communauté donnée. Pour Porcher, elle est un système de classement donnant à l'individu la capacité de comprendre le fonctionnement d'une société (des repères culturels).

▪ **Compétence interculturelle**

Dans un contexte académique, les spécialistes et didacticiens ont pris l'initiative d'aller au-delà d'une compétence culturelle incapable et inapte de faire face aux convergences/divergence, ressemblance/différences, proposant une compétence interculturelle. Cette dernière tache de comprendre les variations culturelles en analysant le processus complexe à travers une quête de connaître l'Autre tout en se référant à soi et rendant compte de la mouvance et la complexité des relations entre individus appartenant à des sociétés socioculturellement différentes. Le Soi se projette vers l'Autre pour revenir avec un Soi modifié (retour réflexif sur Soi). L'identité se construit ainsi à travers la connaissance de l'Autre tout en relativisant notre système de référence. Cette compétence se fait dans des situations de communication *in situ*. Elle fait appel à trois niveaux, à savoir: un niveau de connaissances de la culture d'origine et de la culture cible, un niveau de capacité affective et d'acceptation, et enfin la motivation de l'apprenant (Valter).

Intégrer une compétence interculturelle chez l'apprenant ne saurait se réaliser que grâce à un enseignant médiateur qui met en œuvre une démarche interculturelle qui régit tout échange culturel. Il joue désormais le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons abordé les stratégies renforçant davantage la pluralité et la diversité linguistique et culturalité ont été mises en œuvre et que l'évolution recherche ont conduit à l'option d'une nouvelle approche linguistique

En effet, nous avons texte d'apporter un éclairage sur la notion de la culture, des notions liées a la culture : le concept culture, culture et anthologie, la culture et sociologie, les caractéristiques de la culture, la culture et langage en s'inspirant de quelques théories, la culture comme concept multi-facette d'après la des notions liée a la culture tel que : acculturation et assimilation

Chapitre II

Représentations et enjeux

Introduction

Dans ce chapitre, nous aborderons trois titres très importants dans l'enseignement :

Les représentations et les stéréotypes et leur influence en classe de FLE ainsi que l'identité culturelle.

« parce que les stéréotypes sont omniprésents dans les discours et que leur usage et les idées qu'ils véhiculent sont souvent simplistes ou répréhensibles, il semble d'abord qu'une tâche importante des enseignants de langues-cultures- qu'il s'agisse de langue maternelle ou de langue étrangère- soit d'éveiller à la conscience critique de ces phénomènes »

131 DUFAYS J.-L

1. Représentations et enjeux

1.1 Les représentations

Selon D. Jodelet, la représentation peut être définie comme *«une forme de connaissance qui est élaborée et partagée socialement, avec pour objectif pratique de contribuer à la réalité commune d'un groupe social»* JODELET.D (1989) Cette définition implique que les représentations ont une fonction pratique dans la vie quotidienne des individus et qu'elles sont produites et transmises au sein d'une communauté. Jodelet considère donc que les représentations sont un élément clé de la culture et de la vie sociale

En d'autres termes, le concept de représentation est considéré comme interdisciplinaire car il est étroitement lié aux relations établies entre les individus, leur cognition et la société dans son ensemble.

Selon Michel Foucault, *«il n'y aura de science de l'homme que si l'on prend en compte la manière dont les individus ou les groupes se représentent leurs partenaires lors de la production et de l'échange. Il est important de comprendre comment ils éclairent, ignorent ou masquent ce fonctionnement ainsi que la position qu'ils occupent. Il est également crucial de comprendre comment ils se représentent la société, et comment ils se sentent intégrés à elle ou isolés, dépendants, soumis ou libres»*. FOUCAULT M (1966)

En fait, chaque individu ou groupe social porte en lui une représentation personnelle, que ce soit sous forme d'opinions, de croyances ou de connaissances, qui se rapporte à des objets, à des personnes, et bien d'autres choses encore.

"Ces représentations sociales ont un impact significatif sur les apprenants par rapport à la langue-culture cible enseignée. Elles jouent un rôle crucial dans le succès ou l'échec de l'apprentissage en raison de leur influence profonde et de leur portée considérable.

En effet, ces images, très fortement stéréotypées, possèdent un pouvoir qui peut être valorisant ou, au contraire, inhibant vis-à-vis de l'apprentissage lui-même. Elles émergent et se maintiennent au sein de la société grâce à différents canaux tels que les médias, la littérature, les dépliants et les guides destinés à certaines professions.

CASTELLOTTI V. et MOORE D (2002)

"Il est essentiel de encourager les étudiants à adopter une attitude empathique envers les autres. Selon G. Zarate, il est important de mettre en avant la solidarité qui forme le lien entre la culture de l'apprenant et celle qui est enseignée. *ZARATE G (2004)*

DABENE L. indique, dans ce sens, que 'L'attitude par rapport à une langue se fonde sur l'importance objective qu'on lui reconnaît et qui est justifiée par son utilité réelle ou présumée. Ce sera, dans ce cas, le reflet des attentes : en effet, la maîtrise d'une langue dotée d'un certain prestige représente pour l'individu un bien appréciable, dans la mesure où il la considérera comme un atout pour son image et sa position sociale, et où il en attendra des bénéfices pour une éventuelle progression. *DABENE L (1994)*

la notion de "représentation" se définit comme "un ensemble d'attitudes, de comportements et d'idées qui se transforment parfois en stéréotypes, et que l'individu véhicule de façon inconsciente lors de toute interaction entre soi et l'autre. *THOMAS L.F (1990)*

En d'autres termes, les informations emmagasinées dans le système cognitif d'un individu ont une influence sur le processus d'enseignement et d'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangères. Ces informations se présentent sous forme de blocs d'idées et de dispositions envers l'autre, qui peuvent entraver une attitude centrée sur lui.

Selon toujours *THOMAS L.F (1990)*

«il faut distinguer entre les représentations de référence, qui sont stockées en mémoire, qui servent de point de références aux participants, et les représentations en usage qui sont évolutives et non stables, car elles sont élaborées au moment de l'interaction entre les deux interlocuteurs»

Cette citation met en évidence la distinction entre deux types de représentations dans le cadre des interactions entre individus.

Tout d'abord, il est mentionné les "**représentations de référence**" qui sont stockées en mémoire. Ces représentations sont des points de référence auxquels les participants se réfèrent lors de leurs interactions. Elles sont généralement basées sur des connaissances ou des informations préexistantes et sont relativement stables. Les représentations de référence peuvent inclure des idées, des concepts, des valeurs ou des expériences partagées par les interlocuteurs.

Ensuite, il est fait référence aux "**représentations en usage**" qui sont évolutives et non stables. Contrairement aux représentations de référence, ces représentations sont élaborées au moment même de l'interaction entre les deux interlocuteurs. Elles sont influencées par le contexte, les intentions et les réactions immédiates des participants. Les représentations en usage sont plus dynamiques et peuvent varier d'une interaction à une autre, car elles sont construites en temps réel en fonction des échanges verbaux ou non verbaux qui se déroulent entre les interlocuteurs.

En résumé, cette citation souligne l'importance de différencier les représentations de référence, qui sont stockées en mémoire et servent de fondement aux interactions, des représentations en usage, qui sont créées et modifiées au fur et à mesure de l'interaction entre les participants. Cette distinction met en évidence la nature évolutive et contextuelle des représentations en usage, en contraste avec la relative stabilité des représentations de référence.

De ce fait, ces interactions créent ensuite *«un univers linguistique-culturel dont les composantes contribueront à créer de nouveaux savoirs, de nouvelles connaissances, non stables, mouvants et non définitifs»* CASTELLOTTI V et MOORE D

Cette citation met l'accent sur un univers linguistique-culturel dynamique et évolutif, qui est susceptible de générer de nouveaux savoirs et connaissances. Voici une explication plus détaillée de ses composantes:

"Un univers linguistique-culturel" fait référence à l'ensemble des langues et des cultures qui coexistent dans le monde. Chaque langue et culture a ses propres caractéristiques, expressions et significations, créant ainsi un univers riche et diversifié.

"Composantes" se réfère aux différents éléments qui constituent cet univers linguistique-culturel. Cela peut inclure la langue elle-même, les expressions idiomatiques, les valeurs culturelles, les traditions, les croyances, les modes de pensée, etc.

"Contribueront à créer de nouveaux savoirs, de nouvelles connaissances" signifie que ces composantes linguistiques et culturelles sont des sources potentielles de découvertes et de compréhension. Lorsque des individus interagissent avec différentes langues et cultures, cela peut conduire à l'émergence de nouvelles idées, perspectives et connaissances.

"Non stables, mouvants et non définitifs" met l'accent sur le caractère changeant et non figé de ces nouveaux savoirs et connaissances. Ils ne sont pas considérés comme des vérités immuables, mais plutôt comme des concepts en constante évolution. Cela reflète l'idée que la langue et la culture sont des processus dynamiques, influencés par l'évolution sociale, historique et individuelle.

En résumé, cette citation suggère que la diversité linguistique et culturelle crée un terrain fertile pour la création continue de nouvelles connaissances et perspectives, qui sont en constante évolution et jamais définitives.

1.2. L'identité culturelle

GALISSON R. définit l'identité comme étant «...ce qui permet à l'immense majorité des natifs de se sentir des individus à part entière et d'être reconnus comme tels par tous ceux qui se réclament de la même identité collective». CASTELLOTTI V et MOORE D (1999)

Cette citation semble parler de l'importance de l'identification individuelle au sein d'une identité collective. Voici une explication de cette phrase :

"Ce qui permet à l'immense majorité des natifs de se sentir des individus à part entière" : Cette partie suggère que la plupart des personnes nées dans un certain groupe ou d'une certaine identité se sentent pleinement intégrées et acceptées en tant qu'individus distincts au sein de ce groupe. Cela indique qu'elles ne se sentent pas marginalisées ou exclues en raison de leur appartenance à cette identité collective.

"Et d'être reconnus comme tels par tous ceux qui se réclament de la même identité collective" : Cette phrase suggère que les membres de cette identité collective reconnaissent et acceptent les natifs comme faisant partie intégrante du groupe. En d'autres termes, les autres membres du groupe considèrent les natifs comme des membres légitimes et à part entière de leur identité commune.

Dans l'ensemble, cette citation met l'accent sur l'importance de la reconnaissance individuelle et de l'acceptation au sein d'une identité collective. Elle suggère que la plupart des natifs se sentent pleinement intégrés dans leur groupe et sont reconnus comme des individus distincts par les autres membres de cette identité collective.

"Ainsi, par exemple, dans un contexte **d'enseignement/apprentissage** d'une langue, les motivations qui animent un apprenant à entreprendre l'apprentissage de cette langue, les

jugements de valeur qu'il porte sur la langue-cible ou sur la culture-cible, les attitudes qu'il déploie quand il établit le contact avec l'Autre, les stratégies d'apprentissage qu'il développe, tout est imprégné et filtré par sa propre langue-culture, son vécu, ses savoirs, ses savoirs-faire, son contexte d'entourage: en d'autres mots, par sa façon culturelle d'appréhender le monde. Ainsi, le point de départ pour acquérir une compétence interculturelle est donc son identité."

La définition d'une communauté repose à la fois sur des éléments objectifs et des éléments subjectifs qui font partie de la conscience de ses membres. On observe que, au sein de chaque communauté, toutes les composantes culturelles sont généralement perçues de manière similaire. Cependant, lorsqu'il s'agit de définir l'«autre étranger», nous demeurons dans le domaine subjectif.

Les composantes de l'identité les plus sensibles et subjectives sont:

- **L'identité nationale** : celle que chaque pays s'efforce de façonner et d'insuffler à ses citoyens, que ce soit par le biais des parents, des écoles ou des enfants. C'est un sentiment qui peut conduire les individus à se considérer supérieurs aux autres.
- **La tradition ou pratique sociale**: c'est marqué par la définition, la construction et la conservation de la tradition comme objet de connaissance. On constate actuellement un retour progressif à la tradition du passé dans les villes et les villages pour préserver l'identité communautaire.
- **La religion** : l'identité est aussi définie par l'appartenance religieuse. Le sentiment religieux peut susciter de nombreux problèmes, voire des conflits, en ce qui concerne la tolérance et la compréhension de l'autre, que ce soit sur le plan doctrinal ou dans la vie quotidienne vécue.

Les différentes composantes de l'identité sont intrinsèquement liées à l'identité culturelle. Le sentiment de méfiance émerge lorsque l'on perçoit que l'autre s'identifie de manière distincte en raison de sa culture ou de sa religion. Chaque groupe aspire à préserver et respecter son identité propre.

Ceci explique la valorisation de l'identité nationale et des valeurs de culture maternelle à travers l'enseignement scolaire dans plusieurs pays.

Dans le contexte de l'apprentissage d'une langue étrangère, il est bénéfique pour les apprenants de posséder une solide connaissance de leur propre culture. Cela les aiderait à

mieux se comprendre par rapport à leur propre identité culturelle et à développer une ouverture d'esprit plus grande pour accepter les différences culturelles de l'autre.

D'après ABDALLAH-PRETCEILLE M. et PORCHER L., trouver le sens de la culture d'origine se réalise tout en établissant une relation avec l'autre. Ils nous expliquent que cette recherche ne se limite pas à une exploration interne, mais qu'elle nécessite également une ouverture vers les autres cultures.

D'après Abdallah-Pretceille M. et Porcher L., trouver le sens de la culture d'origine s'accomplit en établissant une relation avec l'autre. Ils nous expliquent : *«C'est la relation qui donne sens à la culture et non l'inverse. La définition de ma culture, de mon identité est autant le produit de mes relations à autrui que le produit de mon affirmation propre et unique»* Abdallah-Pretceille M (1999)

Elle met en avant l'importance des relations humaines dans la construction de la culture et de l'identité d'une personne. Elle suggère que la culture et l'identité ne sont pas simplement déterminées par des facteurs internes ou personnels, mais sont également façonnées par les interactions et les relations avec les autres

Selon cette citation, la relation avec autrui est ce qui donne un sens à la culture. Cela signifie que nos expériences avec les autres, nos interactions sociales, nos échanges et nos relations interpersonnelles contribuent à façonner notre compréhension de la culture dans laquelle nous évoluons.

La citation souligne également que notre propre affirmation et expression individuelle jouent un rôle important dans la définition de notre culture et de notre identité. Il est dit que la définition de la culture et de l'identité est autant le produit de nos relations avec autrui que le produit de notre affirmation propre et unique. En d'autres termes, notre identité culturelle est influencée à la fois par nos interactions sociales et par notre expression personnelle de cette identité.

Cette citation met en lumière l'idée que la culture et l'identité ne sont pas des entités statiques et figées, mais plutôt des constructions dynamiques qui évoluent à travers nos relations avec autrui et notre affirmation individuelle.

En d'autres termes, concevoir un système culturel quelconque n'est envisageable qu'à travers les rapports que ce système entretient avec ses confrères. Toute

communication entre les porteurs de ces cultures donne naissance à des savoirs et connaissances nouveaux, inexistants auparavant, et que "soi et l'autre contribuent à élaborer.

1.3. Définitions des stéréotypes

Le terme 'stéréotype' englobe de nombreuses définitions, mais commençons par examiner d'abord son étymologie. Étymologiquement, ce mot est formé du préfixe 'stéreo', qui dérive de l'adjectif grec 'stereos' signifiant 'solide et opiniâtre', et du suffixe 'type', qui fait référence au caractère d'imprimerie ou à l'image imprimée.

Les premiers usages du terme viennent du monde de l'imprimerie. En 1922, le journaliste américain LIPPMANN W. utilise pour la première fois ce terme en le décrivant comme "les images dans notre tête" qui s'intercalent entre la réalité et notre image de la réalité. Il s'agit alors d'une représentation collective et simplifiée d'un groupe.

Par exemple, lorsque l'on affirme que les Français ont généralement tendance à associer l'Espagne à la fête, à la paella, à la corrida, et ainsi de suite ; l'Italie à la pizza, à Venise, à la mafia, et ainsi de suite ; l'Angleterre à Big Ben, au tea time, au rosbief ; et le Portugal à la morue, au fado et à la pilosité abondante, et ainsi de suite.

Chaque communauté a une perception de soi et des autres, ce qui donne lieu à deux formes de stéréotypes.

- **Les autostéréotypes:** désignent les représentations largement acceptées d'un groupe à propos de lui-même, reflétant ainsi la perception interne de ce groupe.
- **Les hétérostéréotypes:** sont des représentations que chaque groupe se fait des autres groupes.

Le stéréotype peut naître à travers une expérience vécue, selon le principe globalisant suivant : *«Lorsqu'on en a vu un, on les a tous vus »*. Par exemple *«J'ai visité cette ville Dans un magasin, la vendeuse n'était pas aimable. Donc, les habitants de cette ville ne sont pas accueillants» Abdallah-Preteille M (1999)*

Les stéréotypes sont transmis par notre culture ou groupe d'appartenance, via les manuels scolaires, les médias et la publicité.

Un stéréotype est une image simplifiée que nous avons des autres, qui repose sur un ensemble de croyances concernant les caractéristiques d'un groupe. Les stéréotypes peuvent être positifs ou négatifs. Par exemple, certains stéréotypes positifs sont que les Asiatiques sont considérés comme discrets, calmes et travailleurs, tandis que les Suisses sont perçus comme méticuleux.

- **le préjugé** ajoute une dimension défavorable, négative ou péjorative à cette image stéréotypée. Le préjugé se manifeste par une méfiance ou un mépris envers quelqu'un en raison de son appartenance à un groupe. En d'autres termes, le préjugé implique une évaluation négative ou préconçue d'une personne ou d'un groupe, basée sur des stéréotypes.

Il est important de noter que les stéréotypes et les préjugés peuvent être trompeurs et injustes, car ils généralisent des caractéristiques à un groupe entier sans tenir compte de la diversité individuelle. Il est préférable de traiter chaque personne comme un individu unique, plutôt que de se fier à des généralisations basées sur des stéréotypes ou des préjugés. Tout cela met en évidence trois éléments fondamentaux des stéréotype :

En ce qui concerne l'origine des stéréotypes, il faut dire qu'il existe différentes théories qui tentent d'expliquer leur origine et leur développement:

GALISSON R (1995) « on peut, au minimum, distinguer les stéréotypes de la culture «noble» ou («cultivée»), qui comportent les expressions, les scénarios, les personnages, les idées issus de la littérature, et ceux qui proviennent de la culture anthropologique (ou « de masse »), et qui comportent les clichés diffusés par la télévision, le cinéma ». La chanson, les journaux et les autres médias de masse» GALISSON R (1995)

Autrement dit, nous pouvons au minimum, distinguer les stéréotypes de la culture 'noble' ou 'cultivée', qui englobent les expressions, les scénarios, les personnages et les idées issus de la littérature, des stéréotypes provenant de la culture anthropologique ou 'de masse', qui comprennent les clichés diffusés par la télévision, le cinéma, la chanson, les journaux et les autres médias de masse.

les stéréotypes ne découlent guère de notre expérience personnelle, mais plutôt de la culture environnante et de ses normes, ainsi que de notre éducation, tant à domicile qu'à l'école ou dans les médias.

Selon ZARATE G le stéréotype est «un ensemble de traits censés caractériser ou typifier un groupe, dans son aspect physique et mental et dans son comportement. Cet aspect s'éloigne de la «réalité» en la restreignant, en la tronquant et en la déformant» ZARATE G (1986)

Cette citation signifie : un ensemble de caractéristiques supposées définir ou représenter un groupe, tant sur le plan physique que mental et comportemental. Cependant, cette représentation s'éloigne de la réalité en la réduisant, la simplifiant et la déformant. La perception des cultures et des autres lieux auxquels l'individu n'appartient pas est déterminée par sa relation avec son espace culturel au sein de sa communauté.

L'utilisateur du stéréotype a souvent tendance à se limiter à une simple description. En réalité, il considère toute réalité quelconque comme un moule auquel toute une communauté peut s'adapter. En d'autres termes, il a tendance à envisager toutes les unités constitutives d'un groupe sous le même angle, les regroupant dans une même catégorie. Ainsi, chaque individu est jugé comme une entité possédant les mêmes qualités et surtout les mêmes défauts que les autres. Le stéréotype est donc, la plupart du temps, une généralisation, plus ou moins erronée, appliquée à l'ensemble d'un groupe.

Selon ZARATE G. un stéréotype est composé de:

1.4. La simplification

Le stéréotype est une forme de simplification de la réalité. Lorsque nous utilisons des stéréotypes, nous réduisons une situation complexe ou un groupe de personnes à quelques éléments spécifiques, en négligeant volontairement certains aspects et en oubliant d'autres informations.

Les stéréotypes impliquent souvent une sélection limitée d'attributs ou de caractéristiques, généralement basés sur des généralisations simplistes. Par exemple, un stéréotype courant pourrait être que tous les Français mangent du fromage et boivent du vin. Bien sûr, cela ne s'applique pas à tous les Français, mais le stéréotype réduit la réalité complexe de la culture française à quelques éléments spécifiques.

Ils sont souvent le résultat d'omissions conscientes. Cela signifie que nous choisissons délibérément de ne pas prendre en compte certaines informations ou nuances qui pourraient remettre en question ou nuancer le stéréotype. Par exemple, si l'on considère le stéréotype selon lequel "les femmes sont moins compétentes que les hommes dans les domaines techniques", cela implique souvent l'omission délibérée de nombreuses femmes compétentes dans ces domaines.

Il peuvent également être le résultat d'un simple oubli. Nous pouvons ne pas être conscients des informations qui contredisent ou remettent en question le stéréotype, ce qui nous amène à le perpétuer sans réfléchir. Cela peut se produire lorsque nous avons été exposés à des stéréotypes depuis longtemps et que nous les acceptons comme une réalité sans remise en question.

Cette composante met en évidence le fait que les stéréotypes simplifient la réalité en sélectionnant certains éléments spécifiques, en faisant des omissions conscientes et en oubliant d'autres informations. Les stéréotypes sont souvent basés sur des généralisations simplistes et peuvent conduire à une compréhension limitée et biaisée de la réalité.

1.5. La généralisation

Cette composante semble décrire une pratique courante de simplification et de généralisation de la réalité. Les expressions "on simplifie la réalité et on la généralise" signifient qu'il existe une tendance à réduire la complexité de la réalité et à la décrire de manière simplifiée, souvent en utilisant des stéréotypes ou des préjugés.

Les deux exemples mentionnés, "les Français sont romantiques" et "les Arabes sont des sultans avec beaucoup de femmes tout autour", illustrent cette simplification et généralisation. Ces déclarations sont des généralisations excessives qui réduisent les nuances et les variations réelles des caractéristiques des groupes mentionnés.

En réalité, les caractéristiques d'un groupe de personnes sont souvent très diverses et peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre. Généraliser l'ensemble d'une population à partir de quelques exemples ou d'une idée préconçue ne reflète pas la réalité complexe de la diversité humaine.

Il est important de reconnaître que les individus sont uniques et ne peuvent pas être entièrement définis par leur appartenance à un groupe spécifique. Les généralisations

excessives peuvent conduire à des préjugés, des discriminations et une compréhension incomplète de la réalité. Il est donc préférable d'adopter une approche plus nuancée et de reconnaître la diversité et la complexité de chaque individu. (Op.cit)

En ce qui concerne leurs valeurs, nous croyons que chacun d'entre nous souhaiterait croire qu'il ne possède aucun stéréotype envers les autres. Cependant, cette pensée est inexacte : tous, nous avons tendance à classer, à catégoriser, même si nous nous en défendons. Il est nécessaire de le reconnaître. De plus, contrairement aux préjugés, les stéréotypes ne sont pas dépourvus de toute utilité. Ils nous aident à donner du sens au monde qui nous entoure, un monde dont nous ne pouvons pas appréhender pleinement la complexité. Ils jouent également un rôle dans l'affirmation de notre identité propre.

2. Influence des stéréotypes et leurs enjeux en classe de FLE

Pour AUGER N., les stéréotypes rendent difficile l'acquisition d'une compétence culturelle car ils représentent des préjugés simplistes et souvent inexacts qui limitent notre compréhension et notre ouverture envers d'autres cultures «*un catalogue d'éléments folklorisants sur la langue-culture cible* ». (AUGER N 2003)

Pour cette raison il faut distinguer entre stéréotype et préjugé" souligne l'importance de faire une distinction claire entre les stéréotypes et les préjugés.

Les stéréotypes et les préjugés sont souvent confondus. Cependant, il convient de noter que le préjugé va au-delà du simple stéréotype en ajoutant une évaluation défavorable, négative voire péjorative, telle que la méfiance, le mépris, à l'égard d'une personne en raison de son appartenance à un groupe particulier. LEIRIS M. le définit comme «*un jugement de valeur non fondé objectivement et d'origine culturelle*» c'est-à-dire :

.Un jugement de valeur non fondé objectivement": Cela signifie qu'il s'agit d'une opinion ou d'un point de vue qui n'est pas basé sur des critères objectifs ou des faits vérifiables. Les jugements de valeur sont des évaluations subjectives qui portent sur des questions morales, éthiques, esthétiques, etc. Lorsqu'un jugement de valeur est qualifié de "non fondé objectivement", cela implique qu'il n'y a pas de fondement solide ou de preuves tangibles pour étayer cette opinion. Par conséquent, il est important de reconnaître qu'un tel jugement de valeur est subjectif et peut varier d'une personne à l'autre.

"D'origine culturelle": Cela indique que ce jugement de valeur est influencé par la culture ou l'environnement social dans lequel une personne a été élevée ou dans lequel elle évolue. La culture comprend les valeurs, les croyances, les normes et les traditions d'un groupe de personnes. Les jugements de valeur peuvent souvent être façonnés par la culture dans laquelle nous avons grandi, car elle influe sur notre perception du monde et de ce qui est considéré comme "bien" ou "mal" dans cette culture spécifique. Ainsi, un jugement de valeur d'origine culturelle peut être teinté par les valeurs culturelles spécifiques d'une personne ou d'une communauté.

Donc, un jugement de valeur subjectif qui n'est pas basé sur des critères objectifs et qui est influencé par la culture dans laquelle il prend forme. Cela souligne l'importance de la reconnaissance de la subjectivité des jugements de valeur et de la prise de conscience de l'influence de la culture dans la formation de nos opinions.

Selon DUFAYS J.-L. : Les enjeux de cet éveil sont de trois types :

2.1. Intellectuel

«Il s'agit d'exercer les apprenants à ne pas être dupes des représentations réductrices par la culture de masse, à pouvoir mettre celles-ci à distance» DUFAYS J.-L. (1993)

Il s'agit d'exercer les apprenants: Cela signifie que l'objectif est de former ou d'entraîner les apprenants (les personnes en train d'apprendre ou d'étudier) dans ce domaine spécifique.

à ne pas être dupes des représentations réductrices: Cela fait référence à la nécessité de ne pas se laisser tromper ou duper par des représentations simplistes, superficielles ou trompeuses de la réalité. La culture de masse désigne ici les médias de masse, les divertissements populaires et les tendances culturelles dominantes qui peuvent souvent présenter une vision simplifiée ou déformée des sujets.

par la culture de masse : Cela souligne que la culture de masse est le moyen principal par lequel ces représentations réductrices sont diffusées et influencent souvent notre façon de penser et de percevoir le monde.

à pouvoir mettre celles-ci à distance": Cela signifie qu'il est important d'être en mesure de prendre du recul par rapport à ces représentations réductrices et de ne pas les accepter aveuglément comme une vérité absolue. Cela implique de développer un esprit

critique et une capacité à analyser de manière critique les messages véhiculés par la culture de masse.

Alors, l'importance de former les apprenants à développer un esprit critique face aux représentations réductrices diffusées par la culture de masse, afin de pouvoir prendre du recul et d'évaluer de manière indépendante les informations et les idées qui leur sont présentées.

2.2. Ethique

«Il s'agit d'apprendre à dénoncer le caractère pervers et mensonger des représentations ethnocentriques, discriminatoires, racistes, intolérantes, à prendre conscience de ce que ces opinions enferment certaines personnes dans des rôles négatifs et cantonnent celui qui les profère dans une perception réductrice du monde» DUFAYS J-L. (1993)

D'autre terme :il est essentiel d'apprendre à dénoncer les représentations ethnocentriques, discriminatoires, racistes et intolérantes en reconnaissant leur caractère pervers et mensonger. Nous devons prendre conscience que ces opinions enferment certaines personnes dans des rôles négatifs et réduisent ceux qui les expriment à une vision étroite du monde.

2.3. Esthétique

«Prendre conscience de certaines images et discours est indispensable pour pouvoir évaluer de manière comparative et critique les productions artistiques et littéraires et pouvoir ainsi accéder à un degré supérieur de conscience esthétique. Les stéréotypes constituent des canons qu'il est nécessaire de connaître pour pouvoir identifier les œuvres qui s'en détachent et celles qui se contentent de les reproduire»

Cette citation met en avant l'importance de prendre conscience des images et des discours présents dans notre environnement afin de pouvoir évaluer de manière comparative et critique les productions artistiques et littéraires. Elle suggère que cette prise de conscience est essentielle pour atteindre un niveau supérieur de conscience esthétique.

L'auteur affirme que les stéréotypes jouent un rôle crucial dans cette évaluation. Les stéréotypes sont des idées préconçues, des schémas de pensée simplifiés qui sont souvent

utilisés dans la société pour représenter des groupes ou des concepts spécifiques. L'auteur soutient que pour pouvoir identifier les œuvres qui se distinguent des stéréotypes et celles qui les reproduisent simplement, il est nécessaire de connaître ces stéréotypes.

En comprenant les stéréotypes, nous sommes en mesure d'évaluer de manière critique les œuvres d'art et littéraires, en reconnaissant celles qui remettent en question ou subvertissent les stéréotypes, et celles qui les perpétuent. En élargissant notre conscience esthétique, nous sommes en mesure d'apprécier et de comprendre les œuvres qui vont au-delà des attentes et des normes préconçues..

En résumé, cette citation souligne l'importance de la prise de conscience des images, des discours et des stéréotypes dans le domaine artistique et littéraire. Elle met en évidence la nécessité de connaître les stéréotypes pour pouvoir évaluer de manière critique les œuvres et accéder à une conscience esthétique plus développée

Conclusion

Dans ce parti le concept de représentation est comme interdis linair, il est un relation établis entre les individus . En fait, laprésentation personnelle que soit, individuelle ou collectif: on voit que la représentation on social a un impact significatif sur les apprenants vis a via a la langue cible de l'enseignement . Autrement dit , ce qui social peut influencer le succè ou l'échec de l'apprentissage

Chaque langue culture a ses propres caractéristiquecreant un univers riche et diversifié Nous avons défini la communauté repose à la fois sur des éléments objectifs et élément subjectifs : l'identité nationale ; la tradition ou pratique social ; la religion. Apres les stéréotypes englobant de nombreuses défénitions : les autostériotypes, les hétrostériotypes

Partie pratique

Chapitre III
Questionnaire

Introduction

1. Description et d'écouillement des résultats

- **Enquête**

Nous avons élaboré un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire dans les régions de Debila et Hassi-khalifa qui contiennent 4 établissements où l'enseignement de la langue française est assuré par 13 enseignants. Notre échantillon comporte 12 questionnaires dont 50% représente les enseignants qui se sont abstenu de répondre pour des raisons essentiellement professionnelles (non disponibilité), et 50% ont été récupérés.

Le motif qui nous encouragées à établir le questionnaire est celui de compulser de près les difficultés avec leurs élèves lors de la transmission de la langue française qui véhicule quand même la culture de l'Autre.

Le questionnaire se compose de 13 questions qui vacillent entre :

- Questions fermées : question n°1, n°2, n°3, n°4, n°6, qui cernent les réponses en vue de viser sur les l'exactitude des réponses.
- Questions ouvertes : question n°5, n°7, n°8, n°9, n°10, n°11, n°12, ce type de questionnement laisse une marge d'initiative aux enseignants pour qu'ils puissent avancer leurs avis quand à la thématique de la représentation et les enjeux de la culture française, qui pourrait influencer l'opération didactique.

2. Analyse des données et commentaires des résultats

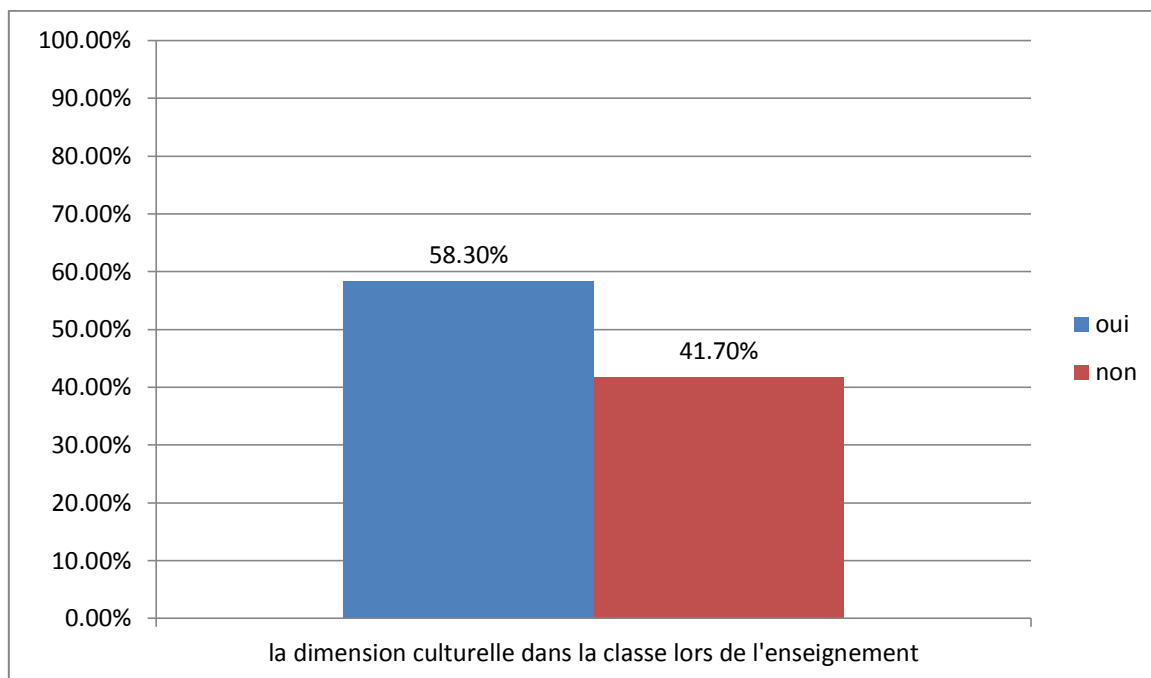
Afin de concrétiser notre travail de recherche, le premier volet de la partie pratique consiste à développer le contenu du questionnaire en vue d'apporter des éclairages à notre sujet, ainsi les enseignants peuvent s'exprimer librement et sans contraintes car nous leur avons assuré l'anonymat.

✓ **Question 1.** Enseignez-vous la dimension culturelle dans votre classe ?

- **Objectif :** Pour savoir la dimension culturelle dans la classe lors de l'enseignement.

Tableau N°1

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	7	58,3%
Non	6	41.7 %



Représentation graphique N°1 :la dimension culturelle dans la classe lors de l'enseignement

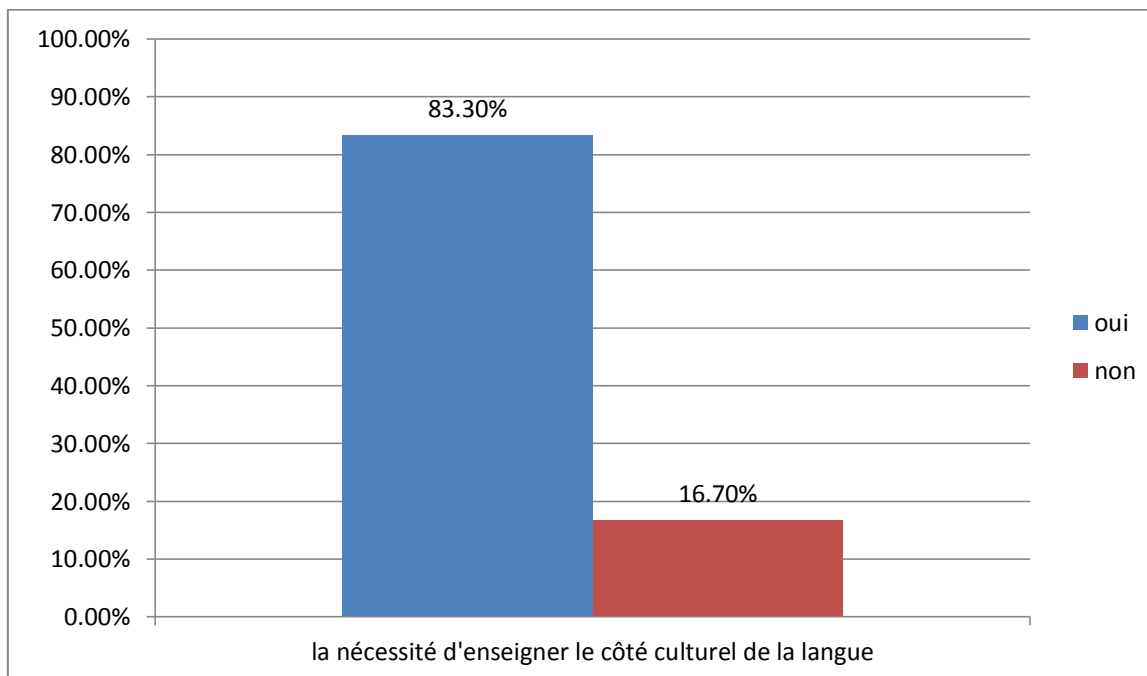
Commentaire

Plus de la moitié des enseignants (58,3%) déclarent que la dimension culturelle dans leurs classes doit être présente, quant au pourcentage de (41.7 %) trouvent que la place de la culture est moins importante. Donc la décision d'inclure la dimension culturelle revient à l'enseignant lui-même.

- ✓ **Question 2.** Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue ?
 - **Objectif :** Pour connaître l'importance de l'enseignement du côté culturel de la langue.

Tableau N°2:

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	10	83,3%
Non	3	16,7%



Représentation graphique N°2: la nécessité d'enseignerle côté culturel de la langue

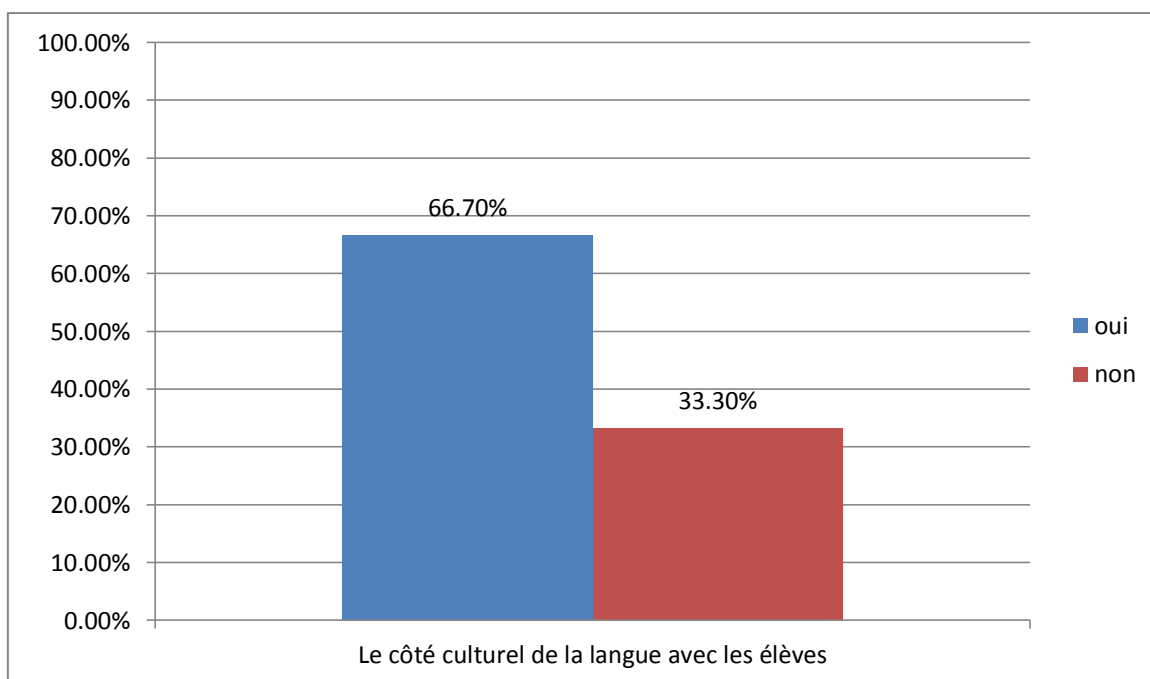
Commentaire

A la lumière de ce tableau et d'après les enseignants qui ont répondu par "oui" est dû taux des apprenants qui acceptent le contenu culturel de la langue française,alors que ceux qui ont répondu par "non" évitent le traitement de la culture française pour ne pas bousculer leurs apprenants.

- ✓ **Question 3.** Les inspecteurs, vous conseillent-ils de traiter le côté culturel de la langue avec vos élèves ?
 - **Objectif :** Savoir le point de vue des inspecteurs puisqu'ils les porte-paroles du ministère.

Tableau N°3

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	9	66,7%
Non	4	33,3%



Représentation graphique N°3 :Le côté culturel de la langue avec les élèves

Commentaire

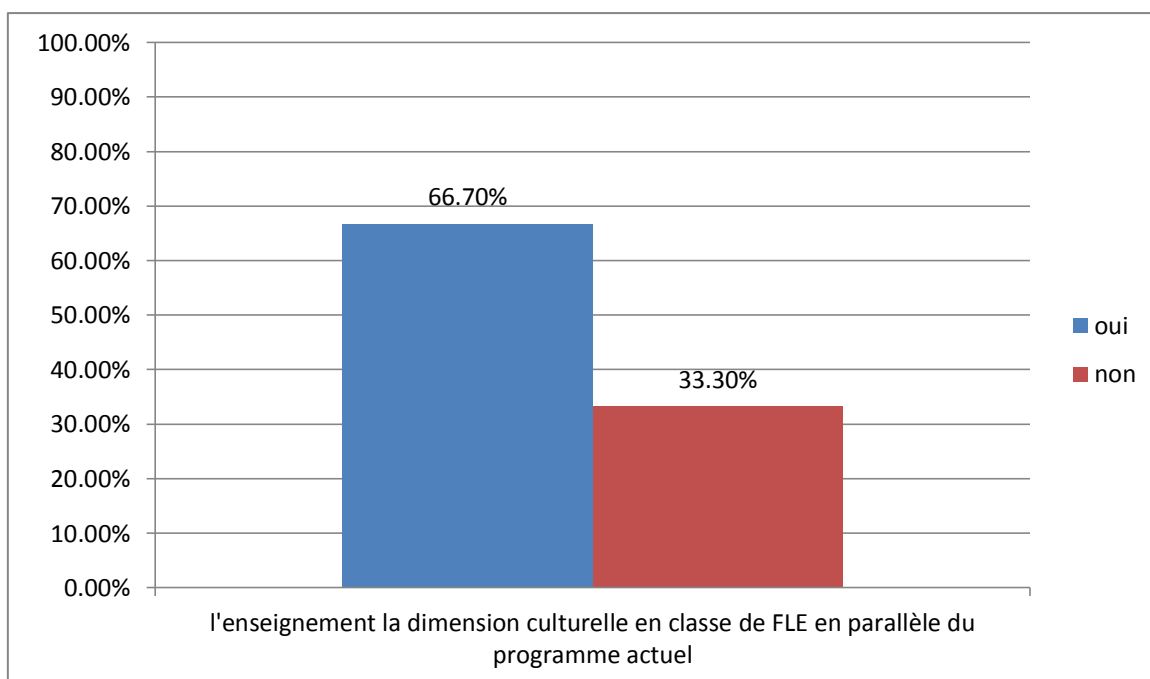
Le tableau présente que la majorité (66,7%) des enseignants (66,7%) ont reçu des instructions de leurs inspecteurs qui les encourage de traiter le coté culturel de langue avec leurs élèves pour leur assurer un meilleurs développement dans la langue.

Alors qu'une minorité (33,3%) ont des inspecteurs qui sont d'un avis contraire, cela est dû probablement à la différence de pensée et de mentalité entre les inspecteurs.

- ✓ **Question 4.** Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle du programme actuel?
- **Objectif** : savoir si l'enseignant peut enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel.

Tableau N°4

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	4	33,3%
Non	9	66,7%



Représentation graphique N°4 : l'enseignement de la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle du programme actuel

Commentaire

Dans cette question un petit pourcentage a répondu "oui" cela indique étendue du contrôleur cette catégorie sur la classe pendant le cours en d'autres termes, ils sont capables de modifier le modèle d'étude en introduisant des éléments novateurs dans le programme.

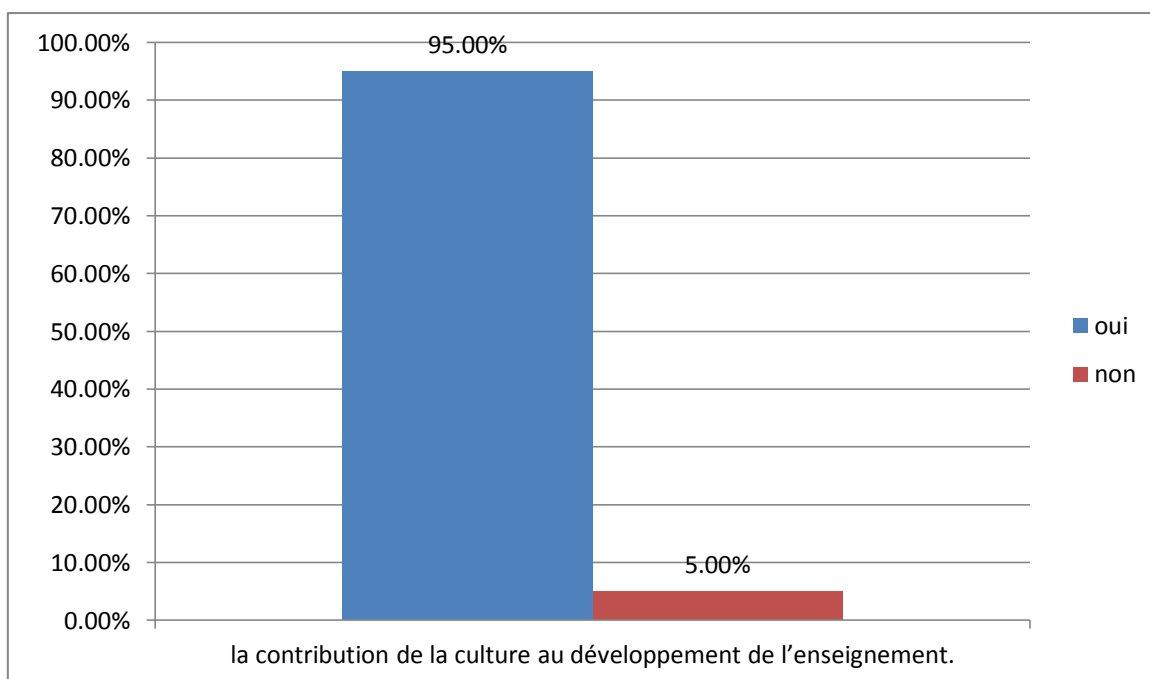
Mais les autres enseignants l n'accepte pas d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle avec le programme actuel, donc ils sont peut-être habitués à la même routine d'étude ou ça pourrait être difficile d'adopter de nouvelles perspectives dans l'enseignement.

✓ **Question 5.** La culture contribue-elle au développement de l'enseignement? Dans le cas d'une réponse positive expliquez-vous ?

- **Objectif :** Pour découvrir le rôle de la culture dans le développement de l'éducation.

Tableau N°5

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui avec l'explication	11	95%
Non	2	5%



Représentation graphique N°5 : la contribution de la culture au développement de l'enseignement.

Commentaire

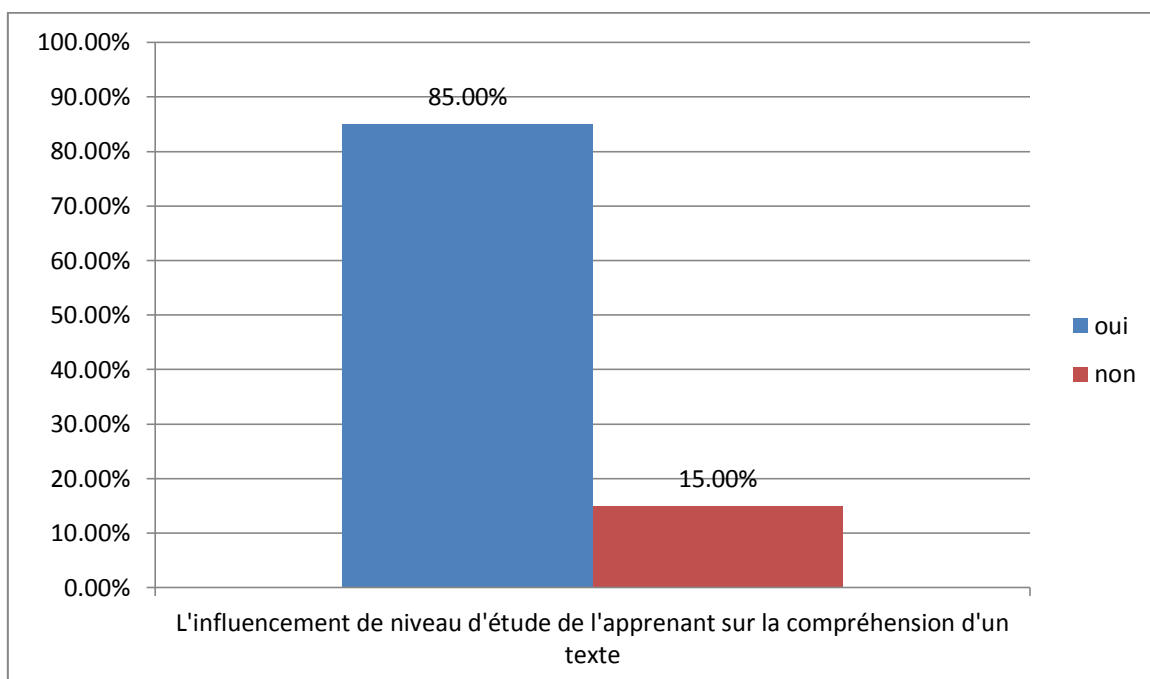
95% des enseignants ont donné des explications avec la réponse "oui", les explications étaient des modèles suivants : (oui, parce qu'elle améliore la compétence de l'élève / oui bien sur, elle aide à développer et à améliorer le niveau des élèves et donne un aspect positif / oui bien sur, elle facilite l'apprentissage de la langue dans une classe de FLE / oui, car elle permet à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde , sur ce, il nous paraît qu'ils croient que la culture a deux rôles: favoriser l'apprentissage et encourager l'ouverture sur l'Autre ,elle contribue inéluctablement à l'épanouissement de l'élève.

Il y'avait deux enseignants qui ont répondu par non, peut être qu'ils n'aiment pas la culture étrangère.

- ✓ **Question 6.** Le niveau d'étude de l'apprenant influence-t-il sur la compréhension d'un texte qui véhicule une culture étrangère?
- **Objectif :** Connaître l'effet du niveau scolaire de l'élève sur la compréhension du texte porteur d'une culture étrangère.

Tableau N°6

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	11	85%
Non	2	15%



Représentation graphique N°6 :L'influencement de niveau d'étude de l'apprenant sur la compréhension d'un texte

Commentaire

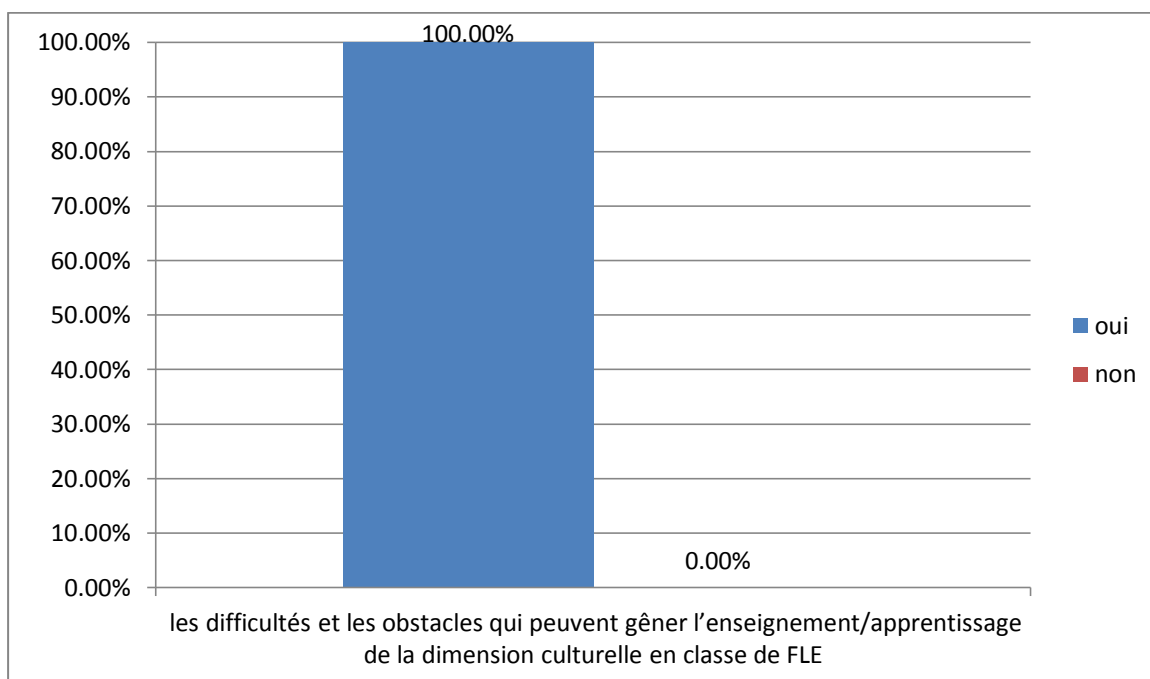
La majorité des enseignants(11) confirment que le niveau d'étude de l'apprenant joue un rôle fondamental dans la compréhension d'un texte qui véhicule une culture étrangère, il peut donc être enrichissant et ouvrir de nouvelles perspectives.

Les deux autres enseignants n'ont pas de problèmes avec le niveau de l'élève lors de la compréhension du texte, probablement ici parceque la plupart de leurs élèves sont du niveau passable.

- ✓ **Question 7.** A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE?
 - **Objectif :** pour connaître les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE.

Tableau N°7

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Répondu	13	100%
Pas de réponse	00	00%



Représentation graphique N°7: les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE

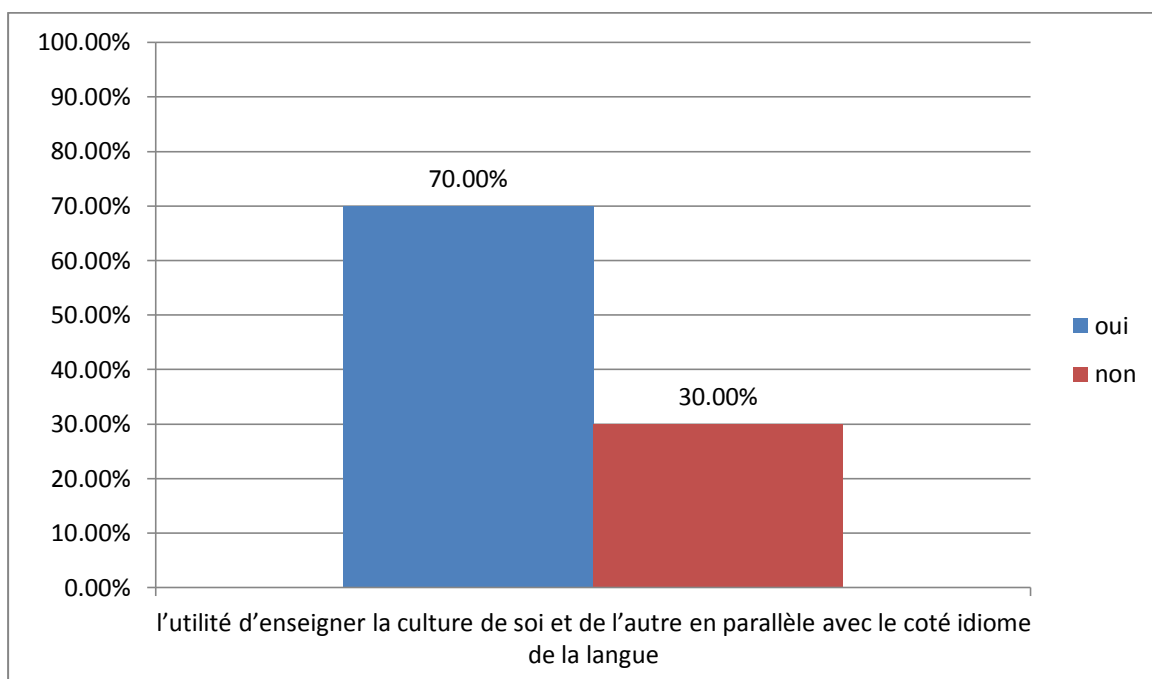
Commentaire

Avec 100% de réponses, les enseignants affirment qu'ils ont des difficultés et des obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE tel que : le programme et le temps trop chargé, la non maîtrise de la culture de l'autre, le manque de supports et l'obstacle des outils didactiques. Dans ce cas, l'éducation en Algérie doit être en phase avec le développement.

- ✓ **Question 8.** A partir de votre expérience dans l'enseignement apprentissage de la langue, comment peut-on enseigner la dimension culturelle en classe de FLE ?
 - **Objectif :** les différentes méthodes pour enseigner la dimension culturelle en classe de FLE.

Tableau N°8

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Répondu	8	70%
Pas de réponse	5	30%



Représentation graphique N°8 : l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le coté idiome de la langue

Commentaire

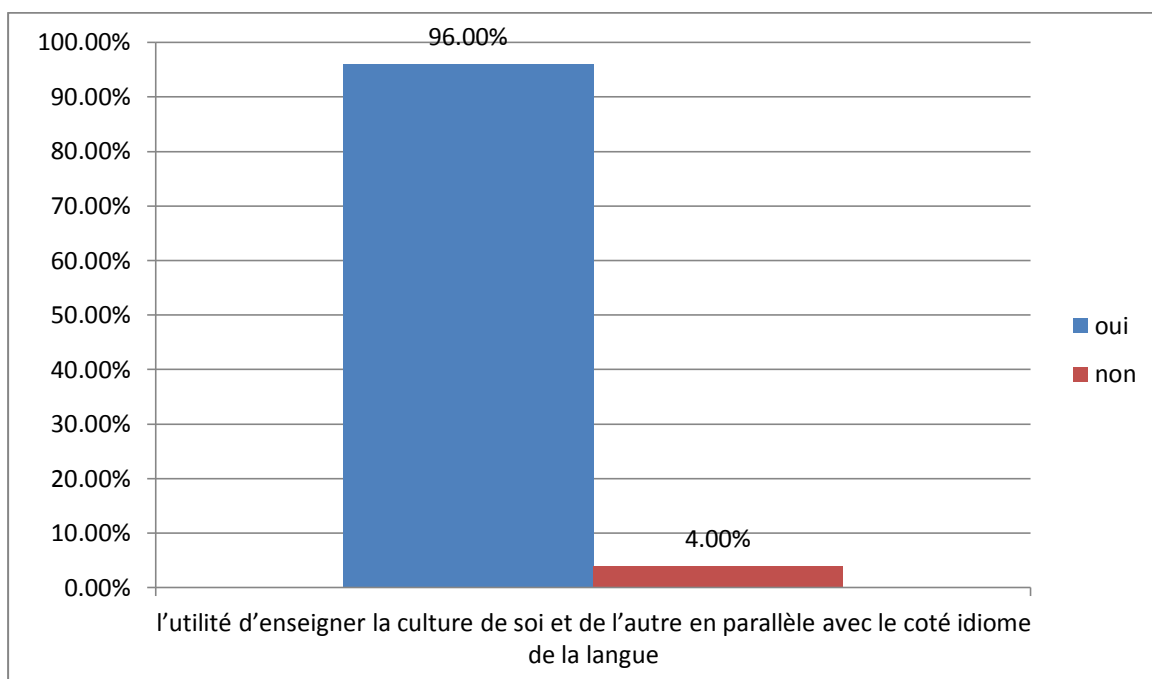
Ce tableau nous montre que la majorité (70%) des enseignants partagent la même opinion qui est celle d'organiser un module concernant la culture pour bien comprendre la dimension culturelle.

Et (30%) des enseignants n'ont pas répondu, soit ils n'ont aucune idée sur le sujet ou bien ils ne veulent pas enseigner la dimension culturelle en classe de FLE.

- ✓ **Question 9.** D'après vous quelle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le coté idiome de la langue ?
- **Objectif :** pour savoir l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le coté idiome de la langue.

Tableau N°9

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Répondu	11	96%
Aucuneréponse	2	4%



Représentation graphique N°9: l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le coté idiome de la langue

Commentaire

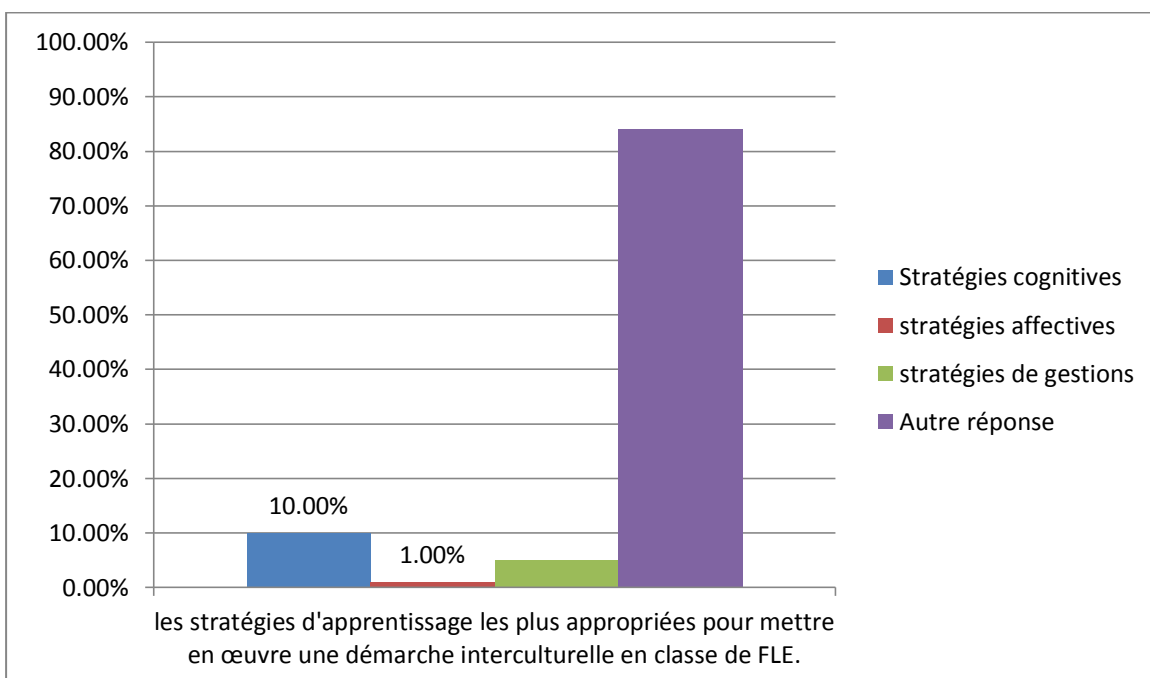
Avec 96% de réponses, le bénéfice d'enseigner la culture varie d'un enseignant à l'autre mais ça tourne autour de l'exploitation de la culture comme: les textes littéraires offrent une fenêtre sur la culture du pays ou de la communauté dont ils sont issus. Ils peuvent aborder des thèmes, des valeurs, des traditions et des perspectives spécifiques qui aident les apprenants à mieux comprendre la société et les coutumes du pays dont ils apprennent la langue. Perception des différentes perspectives. La littérature expose souvent les apprenants à des personnages, des situations et des points de vue variés. Cela les encourage à croiser de différentes perspectives culturelles et à développer une compréhension plus nuancée des réalités et des expériences vécues par les locuteurs natifs de la langue.

% des enseignants n'ont pas donnés de réponses.4

- ✓ **Question 10.** A votre avis, quelles sont les stratégies d'apprentissage les plus appropriées pour mettre en œuvre une démarche interculturelle en classe de FLE?
- **Objectif :** pour connaître les stratégies d'apprentissage les plus appropriées pour mettre en œuvre une démarche interculturelle en classe.

Tableau N°10

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Stratégies cognitives	2	10%
stratégies affectives	1	1%
stratégies de gestions	3	5%
Autre réponse	7	84%



Représentation graphique N°10 : les stratégies d'apprentissage les plus appropriées pour mettre en œuvre une démarche interculturelle en classe de FLE.

Commentaire

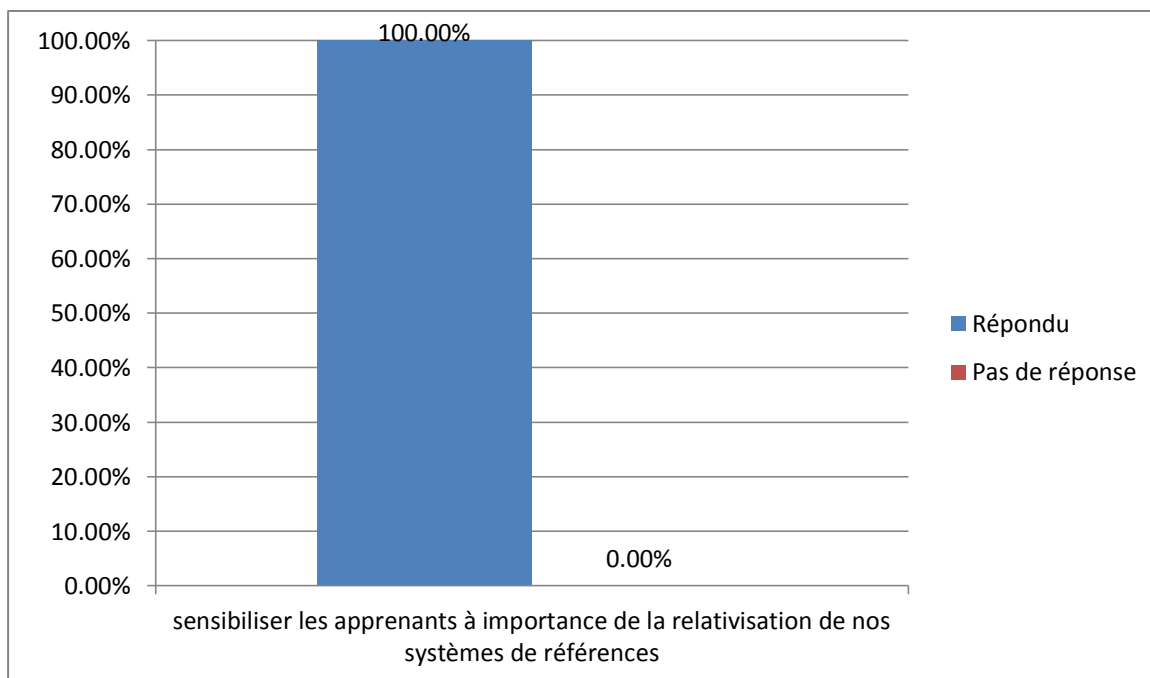
D'après les réponses affichées dans le tableau, le taux des réponses étaient comme suit : 10% pour les stratégies cognitives, 1% pour les stratégies affectives, 5% pour les stratégies de gestions et la majorité de réponses elle était différente d'un enseignant à

l'autre. Intégrez des ressources authentiques telles que des textes littéraires, des chansons, des films, des vidéos et des articles de presse issus de la culture francophone. Cela permet aux apprenants de se familiariser avec des contenus réels et de développer leur compréhension de la culture cible.

- ✓ **Question 12.** Comment sensibiliser les apprenants à importance de la relativisation de nos systèmes de références pour pouvoir aborder la culture de la langue cible ?
- **Objectif :** pour sensibiliser les apprenants à importance de la relativisation de nos systèmes de références.

Table N°11

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Répondu	13	100%
Pas de réponse	00	00%



Représentation graphique N°11: sensibiliser les apprenants à importance de la relativisation de nos systèmes de références

Commentaire

Il est évident que la majorité des réponses obtenues confirment que les discussions très importantes avec l'apprenant. Engagez les apprenants dans des discussions sur la

diversité culturelle et encouragez-les à réfléchir sur leurs propres systèmes de référence et croyances. Posez des questions qui les amènent à remettre en question leurs préjugés culturels et à envisager d'autres perspectives.

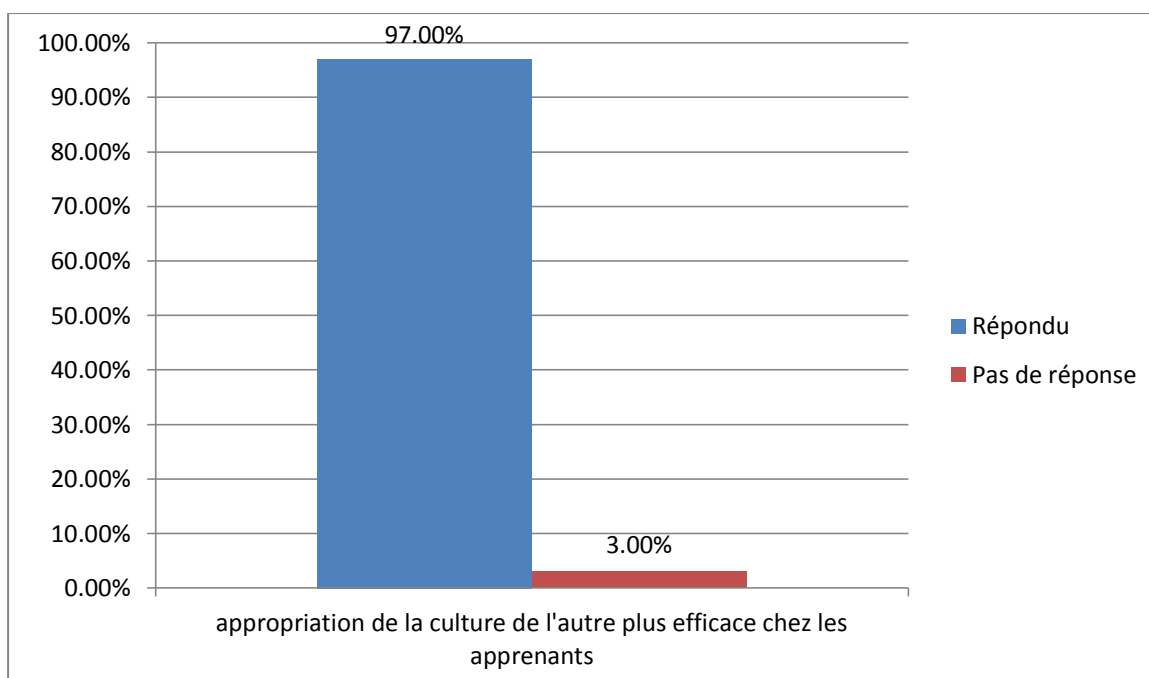
- ✓ **Question 12.** Sachant que l'adoption d'une éducation interculturelle favorisant l'apprentissage du FLE n'est pas une tâche aisée, quel dispositif proposez-vous pour rendre cette appropriation de la culture de l'autre plus efficace chez vos apprenants ?
- **Objectif :** savoir les difficultés que rencontre l'enseignant dans son investissement de la culture de l'Autre avec ses apprenants.

Tableau N°12

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Répondu	11	97%
Pas de réponse	2	3%

Commentaire

D'après les résultats obtenus, environ chaque enseignant a donné sa propre réponse en fonction de l'étendue de sa réflexion et de son point de vue sur le sujet. Donc, il faut diversifier les outils d'apprentissage selon le niveau des apprenants pour faciliter la tâche.



Représentation graphique N°12 : l'appropriation de la culture de l'autre plus efficace chez les apprenants

Conclusion

Le questionnaire qu'avons distribué, nous a aidé à saisir les perceptions positives que se font les enseignants de la composante interculturelle et de l'importance de l'exploitation du texte littéraire en classe de FLE et de la langue.

A travers les réponses obtenues, il était d'une opportunité pour notre étude, car leur savoir est essentiel pour la composante interculturelle.

La majorité des enseignants interrogés, affirment que, la culture de l'apprenant joue un rôle important pour notre étude et ils affirment que la culture de l'apprenant joue un rôle important dans la classe de FLE car il aide à s'ouvrir à d'autres cultures sans juger un jugement négatif ; alors, le fait d'enseigner la dimension culturelle appartient aux compétences de l'enseignant afin d'établir un lien entre l'apprenant et la compétence interculturelle.

Pour conclure enseigner par la compréhension écrite " la fin d'un père IHSAN ABDEL Keddous " la compétence interculturelle en classe de FLE cas de 1ère année secondaire dans la mesure d'apprendre aux apprenants la tolérance et le respect de l'autre et varier les supports interculturels.

Chapitre IV
Analyse du manuel

Introduction

Le processus d'apprentissage a pour but de développer chez l'apprenant les compétences spécifiques qui ont été définies au préalable. Il peut s'agir de compétences linguistiques (grammaire, vocabulaire), de compétences communicatives (capacité à s'exprimer et à comprendre dans différentes situations) ou d'autres compétences pertinentes.

Il est basé sur des choix théoriques spécifiques. La linguistique de l'énonciation est une approche qui se concentre sur l'étude des actes de langage et des contextes de communication. L'approche communicative met l'accent sur la communication réelle et l'utilisation de la langue dans des situations authentiques. L'approche par les compétences met l'accent sur le développement des compétences pratiques nécessaires pour utiliser la langue de manière efficace.

L'objectif principal du processus d'apprentissage est de permettre à l'apprenant d'utiliser le français en comprenant les règles qui régissent la langue. Il s'agit d'acquérir une connaissance approfondie des règles grammaticales, syntaxiques et lexicales qui gouvernent le français.

Le processus d'apprentissage vise à aider l'apprenant à développer ses capacités de compréhension et d'expression dans différentes situations de communication. L'objectif est de permettre à l'apprenant de comprendre et d'utiliser la langue de manière efficace dans des contextes réels.

Le processus d'apprentissage vise également à développer des compétences qui peuvent être transférées et appliquées dans la vie quotidienne ou dans d'autres domaines d'études. Cela implique que l'apprentissage du français ne se limite pas uniquement à la langue elle-même, mais peut avoir des avantages pratiques et applicables dans différents aspects de la vie.

Le but du manuel est de faciliter l'intégration des interactions entre lecture, écriture et prise de parole, ainsi que les différents niveaux d'apprentissage de la langue, au sein de séquences spécifiques. Cette approche permet d'acquérir des compétences discursives qui peuvent ensuite être utilisées dans des situations de communication.

1. Analyse du manuel

1/- Application de la grille d'observation sur le manuel objet d'étude «Le nouvel espace de Français» 1ère année du cycle secondaire

2/- Identification du manuel et objectif d'enseignement

3/- Les modalités de conception du manuel

Ce manuel est fait dans l'Algérie où le français n'est pas une langue maternelle, mais spécifiquement pour les apprenantes algériennes. S'inspirant des orientations pédagogiques adoptées pour l'apprentissage du FLE, ce manuel a été conçu selon une démarche qui s'appuie sur la pédagogie des compétences et qui s'inscrit par les compétences. Il consiste à enseigner la typologie et l'analyse des textes.

Ce manuel est élaboré par trois auteurs : Keltoum Djilali (IEF) qui est le coordinateur du groupe ; Amal Boultif (PES) et Allel Lefshih (PES)

Ils sont tous de nationalité algérienne et exercent tous dans le domaine de l'enseignement des langues.

2. Objectifs de l'enseignement

Les objectifs d'enseignement assignés au manuel en termes de :

Langue : il consiste la typologie des textes et des grammaires textuelles, dans l'enseignement secondaire, l'enseignant enseigne la grammaire afin d'aider l'élève à éditer des textes, et toute leçon qu'il propose est liée à la leçon suivante.

La culture : dans le manuel scolaire, il essaye d'exploiter l'expression française tel que les textes de Yasmina Khadra et Yacine, il essaye d'enseigner la langue comme un moyen de communication, pas implique l'élève dans la culture française.

Il y'a une absence d'information sur la France comme étant le pays de la langue cible, ainsi les savoir-faire sociaux en rapport avec la culture française sont faiblement mentionnés.

Le manuel objet d'étude ne contient pas beaucoup de références culturelles françaises mais au contraire, il est plein de représentations de la culture marocaine, par conséquent on déduit l'absence de relation entre les deux cultures et les deux pays le Maroc et la France,

sans négliger les autres cultures mentionnées légèrement ; la culture Sud-Africaine, et la culture caribéenne (Cuba).

3. Auteurs des textes

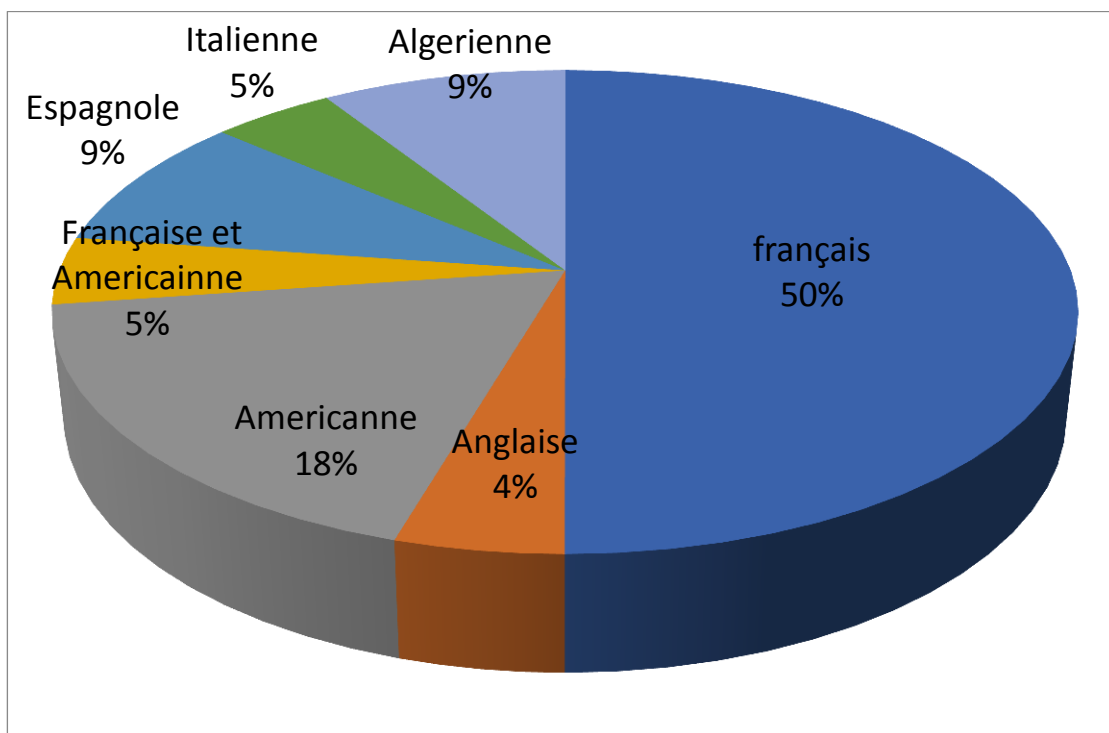
Tableau N°01

Auteur	Nationalité	Titre
D Mataillet	Français	Sans titre (p.07)
Yves Agues	Français	Le langage de l'image (p.18)
P Smithson	Anglaise	La planète terre (p.26)
I Asimov	American	La terre et l'eau douce (p.29)
J Michlet	Française	Le Rhône (p.31)
Paul Emile Victor	Française et Américaine	Sans titre (p.33)
D Dixon	Française	Sans titre (p.43)
Fray Diego de Haedo	Espagnole	La population d'Alger au XIX siècle (p.45)
A Gamus	Française	Sans titre (p.68)
M Feraoun	Algérienne	A la claire fontaine (p.79)
J Amrouche	Algérienne	Ma chère maman (p.85)
J Dillon	Américain	Aimez-vous lire ? (p.99)
R Caillois	Française	Le jeu (p.101)
E Pontié	Française	Changez de refrain (p.107)
J Renard	Française	Sans titre (p.109)
E Carles	Espagnole	Sans titre (p.111)
B Daylan	Américaine	Qui a tué Davy moore ? (p.112)
D Buzzati	Italienne	Le K (p.153)
J Verne	Française	Happé par un poulpe (p.160)
E Zola	Française	Sans titre (p.157)

4. Classement des auteurs par pourcentage

Tableau N°02

Nationalité	Nombre	Pourcentage
Française	11	50%
Anglaise	01	4,54%
Américain	04	18,18%
Française et Américain	01	4,54%
Espagnole	02	9,09%
Italienne	01	4,54%
Algérienne	02	9,09%



FigureN°01 :cercle relative de nationalité des auteurs des texte du 1^{ère} année secondaire

Commenter

A travers ce cercle relatif, on remarque que la plupart des nationalités des écrivains de manuels scolaires de première année du secondaire en Algérie sont françaises, quant aux écrivains qui représentent quelques pourcentages de différences de nationalités comme les

italo-américains, les espagnols, les Algériens et Anglais, cela indique que la culture française est plus dominante dans les textes que les autres cultures.

Tableau N°03

Projet	Séquence	Pages	Titre de texte	L'auteur	La source	Nationalité
01	01	07	Sans titre	D.Mataillet	JA/L'INTELLIGENCE NT n°2292 – 2004	Africaine
01	01	18	Le langage de l'image	Yves Agues & Jean Michel Croissandeau	Lire le journal, éd. F.P. Lobies, 1979.	Américaine
01	02	34	L'alimentation	Auteur anonyme	D'après des informations recueillies dans "l'homme et son environnement", éd. Gamma, 1973.	—
01	03	43	Sans titre	D.Dixon, F.Carlier	Initiation à la science, éd. Gamma	Française
02	01	99	Aimez-vous lire?	J. Dillon,	Beau temps pour caner, éd. Gallimard, 1969	Américaine
02	02	109	Sans titre	J.Renard	Poil de carotte, éd. ENAG, 1992.	Française
03	01	153	Le k	D. Buzzati, ffo	Le k, éd. Laffont 1999	Italienne
03	03	173	Sans titre	E.Hemimjway	Le vieil homme et la mer, éd. Gallimard, 1952	Américaine

Tableau N°04

Texte	Objectif	Destinataire	Thème	Dimension culturelle présente
Page 07	Exposer des informations sur le thème des langues dans le monde. Informer, faire apprendre...	Les lecteurs (Pour tout le monde)	Les langues parlées dans le monde	Présent
Page 18	Informer faire savoir expliquer	Les lecteurs (pour les élèves)	Le langage de l'image	N'existe pas
Page 34	Exposer des informations sur l'alimentation dans le monde	Les publiques	L'alimentation	Présent
Page 43	L'importance de la situation géographique pour l'établissement humaine	le public	Il s'agit d'un texte explicatif qui parle de l'établissement.	Présent
Page 99	Lire comprendre et analyser un texte argumentatif	Les lecteurs	La lecture	Présent
Page109	Déterminer la présence du	La famille de l'auteur (Poil	Le concept de l'amour et	N'existe pas

	locuteur dans un énoncé	de Carotte)	l'affection dans la famille.	
Page 153		Les lecteurs	Histoire d'un garçonStefano pour suivi par un monstremarginaux allures de squalegeait	N'existe pas
Page 173	Décrire la réalité telle qu'elle est sans chercher à l'embellir ni à la dramatiser	Les lecteurs	Histoire d'un vieil homme pauvre et pêcheur expérimenté et un gigantesque marlin Il symbolise le combat de l'homme contre la nature	N'existe pas

5. Les commentaires de texte

- ✎ **Texte 01**
- ✎ **Projet 01**
- ✎ **Séquence 01**
- ✎ **Page 07**
- ✎ **Le titre de texte sans titre**

Le commentaire

Le texte met en évidence la diversité linguistique en Afrique, avec environ 2000 langues présentes sur le continent. Certains pays comme le Nigeria et le Cameroun abritent de nombreuses communautés linguistiques. Malgré l'influence des langues coloniales comme le français et l'anglais, certaines langues africaines subsahariennes sont largement parlées, comme le haoussa et le yorouba. Des langues véhiculaires, telles que l'amharique, le swahili et le sango, ont également émergé pour faciliter la communication intergroupe.

La diversité linguistique en Afrique offre ainsi de nombreuses possibilités de recherche et de communication interculturelle.

✎ **Texte 02**

✎ **Projet 01**

✎ **Séquence 01**

✎ **Page 18**

✎ **Le titre de texte le langage de l'image**

Le commentaire

Ce texte met en évidence l'importance de reconnaître que les images peuvent être trompeuses et sujettes à interprétation. Les trois techniques principales qui influencent la perception d'une photographie sont le cadrage, la retouche et la légende. Le cadrage permet de mettre en valeur une partie spécifique de l'image en excluant délibérément d'autres éléments, ce qui peut altérer la signification globale de la photographie. donc il est essentiel de reconnaître que les images peuvent être manipulées et interprétées de différentes manières. Pour une compréhension complète d'une photographie, il est nécessaire de prendre en compte les choix de cadrage, les retouches éventuelles et les légendes qui l'accompagnent afin de saisir pleinement son sens et son message. Dès lors, nous notons l'absence de culture puisque ce texte en est le but informatif pour l'élèves.

✎ **Texte 03**

✎ **Projet 01**

✎ **Séquence 02**

✎ **Page 34**

✎ **Le titre de texte l'alimentation**

Le commentaire

le texte met en évidence la complexité de la question de l'alimentation et souligne la nécessité d'accorder une attention particulière à la lutte contre la faim, la malnutrition, la suralimentation et les maladies liées à une mauvaise alimentation. Des mesures doivent être prises pour garantir un accès adéquat à une alimentation équilibrée et nutritive, tant dans les pays pauvres que dans les pays riches, afin de préserver la santé et le bien-être des individus.

Ainsi, la culture s'incarne dans l'équilibre alimentaire des riches comme des pauvres.

- ✎ **Texte 04**
- ✎ **Projet 01**
- ✎ **Séquence 03**
- ✎ **Page 43**
- ✎ **Le titre de texte sans titre**

Le commentaire

Ce passage montre que l'emplacement des établissements humains tels que les villes, les villages, les fermes et les établissements est favorisé par plusieurs facteurs. Ces facteurs comprennent la géographie, l'accès aux ressources, le commerce, l'agriculture et la défense. la localisation des établissements humains est favorisée (culture directe) par des facteurs géographiques, économiques, agricoles et de défense. Ces facteurs interagissent pour déterminer où les gens se sont installés et comment les villes et les villages se sont développés au fil du temps.

- ✎ **Texte 05**
- ✎ **Projet 01**
- ✎ **Séquence 03**
- ✎ **Page 99**
- ✎ **Le titre de texte Aimez-vous lire ?**

Le commentaire

Ce texte souligne l'importance de la lecture en tant que moyen d'acquérir une culture riche et diversifiée. Les livres bien écrits, qu'ils soient littéraires, poétiques, théâtraux ou liés aux sciences humaines, offrent une expérience unique et profonde en nourrissant l'esprit, en éveillant la sensibilité et en développant notre compréhension du monde. La lecture peut être motivée par l'amour de la littérature elle-même et l'appréciation de la qualité d'un texte, de sa profondeur, de son rythme et de son pouvoir émotionnel. Elle répond également à notre soif d'informations, de connaissances et d'analyse, élargissant ainsi nos horizons, enrichissant notre culture et nourrissant notre esprit critique grâce à des ouvrages spécialisés et des revues.

La lecture offre une évasion et une stimulation mentale en nous permettant de nous éloigner de la réalité quotidienne et de plonger dans des mondes imaginaires, des récits

captivants ou des idées inspirantes. la lecture est une source essentielle de nourriture spirituelle et intellectuelle.

✂ **Texte 06**

✂ **Projet 02**

✂ **Séquence 02**

✂ **Page 109**

✂ **Le titre de texte sans titre**

Le commentaire

Ce passage met en scène Poil de Carotte exprimant son point de vue sur les relations familiales et remettant en question l'importance des titres et des liens de parenté. Il déclare qu'il aime son père non pas en raison de sa paternité, mais parce qu'il est son ami. Il considère l'amitié de son père comme une faveur généreuse plutôt que comme un mérite lié à sa position de père.

Poil de Carotte souligne qu'il évite de faire des remarques personnelles et qu'il exprime ses sentiments de manière générale. Il affirme qu'il aime sa famille plus qu'il n'y paraît, mais que cette affection est intentionnelle, réfléchie et logique, plutôt que simplement instinctive ou routinière.

Ce passage met en évidence la perspective unique de Poil de Carotte sur les liens familiaux et souligne son désir de remettre en question les conventions et les attentes sociales.

✂ **Texte 07**

✂ **Projet 03**

✂ **Séquence 01**

✂ **Page 153**

✂ **Le titre de texte : Le K**

Le commentaire

Cette nouvelle explore les thèmes de la peur de l'inconnu, du destin et des choix de vie. Stefano voit son rêve de devenir marin brusquement interrompu par la découverte du K, et son père cherche à le protéger en l'empêchant de poursuivre ses aspirations maritimes.

L'histoire laisse une ambiguïté quant à la réalité du monstre. Le lecteur peut se demander si le K est réel ou s'il représente une métaphore de la peur et des obstacles que l'on rencontre dans la poursuite de nos aspirations. La nouvelle soulève également des questions sur le libre arbitre et le destin, suggérant que des forces mystérieuses peuvent influencer le cours de nos vies. "Le K" est caractéristique du style de Dino Buzzati, mêlant réalisme et éléments fantastiques. L'auteur utilise des descriptions visuelles vivantes pour créer une atmosphère de tension et d'incertitude, tout en explorant les thèmes profonds de l'existence humaine.

✎ **Texte 08**

✎ **Projet 03**

✎ **Séquence 01**

✎ **Page 173**

✎ **Le titre de texte sans texte**

Le commentaire

Ce texte est extrait du roman "Le vieil homme et la mer" d'Ernest Hemingway. Il décrit l'apparition d'un requin mako après qu'un vieux pêcheur a réussi à ramener un espadon à bord de sa barque. Le requin est attiré par le sang qui s'échappe du gros poisson et le poursuit. Hemingway utilise une description détaillée pour mettre en évidence la beauté et la nature redoutable du requin, soulignant ainsi les défis auxquels le protagoniste est confronté dans sa lutte pour survivre et rentrer chez lui avec sa prise. Ce passage illustre l'omniprésence des dangers de la mer et la détermination du protagoniste face à ces défis. "Le vieil homme et la mer" est un roman emblématique d'Hemingway, célèbre pour son style épuré et sa représentation des luttes de l'homme contre la nature et lui-même (culture de l'autre).

6. D'autres pays et des relations entre eux

Les thèmes socioculturels abordés par le manuel « Le nouvel espace du Français » sont variés on cite, selon l'ordre de priorité accordé dans le support étudié :

- ✓ L'alimentation
- ✓ L'amour
- ✓ La famille
- ✓ La lecture

- ✓ Les langues
- ✓ La population d'Alger
- ✓ Les moyens de transports
- ✓ Le voyage
- ✓ Les jeux
- ✓ Les sports
- ✓ Télévision
- ✓ Les tortues de mer

Le manuel propose une approche intégrée de l'apprentissage du français en couvrant les différentes formes de communication, c'est-à-dire l'écrit, l'oral et l'utilisation d'images.

Conclusion

Le manuel vise à répondre aux finalités de l'enseignement du français telles qu'énoncées dans le programme, ainsi qu'au profil de sortie attendu des apprenants. Il a pour but de développer chez l'apprenant les compétences définies dans le programme, en respectant les choix théoriques tels que la linguistique de l'énonciation, l'approche communicative et l'approche par les compétences.

Son objectif ultime est de permettre à l'apprenant d'utiliser la langue française en comprenant les règles qui la régissent, en développant ses capacités de compréhension et d'expression dans diverses situations de communication, ainsi qu'en acquérant des savoir-faire transférables à la vie quotidienne ou à d'autres disciplines. Ce manuel se présente comme un outil complet et adapté pour favoriser l'apprentissage efficace de la langue française dans le cadre du programme de la 1ère AS.

Alors, la culture était un très faible focus et implicite dans les textes du manuel car son but est de donner des informations à l'élève et non de couvrir d'autres cultures.

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans notre travail de recherche dont l'intitulé est « la culture dans l'enseignement/apprentissage en classe de FLE cas de 1^{ère} année secondaire » nous avons essayé de se concentrer sur la notion de l'approche culturelle et d'illustrer son effet bénéfique et son influence dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère (FLE).

Nous avons découvert que l'approche culturelle est un élément phare dans l'apprentissage d'une langue étrangère qui permet une ouverture à des nouvelles connaissances et expérience et nous avons conclu que cette approche est un fait existant chez les deux composants didactiques, particulièrement l'enseignant et l'apprenant.

Notre travail se compose de deux parties:

La première partie a été consacrée au volet théorique et qui se compose à son tour de deux chapitres. Dans le premier chapitre, nous avons procédé à une mise au point des concepts de la culture à de l'interculturel en classe de FLE alors que dans le deuxième nous avons traité les représentations et les stéréotypes et leur influence sur la compréhension des apprenants en classe de FLE.

La partie pratique, comporte également deux chapitres : le premier est réservé à l'analyse du manuel dans le but de faire un recensement des textes vecteurs de la culture de l'Autre. Dans le deuxième chapitre nous avons analysé les résultats obtenus d'une enquête réalisée grâce à un questionnaire destiné aux enseignants du secondaire pour produire les interprétations de notre recherche.

En conclusion, l'approche culturelle occupe une place centrale dans l'enseignement des langues en classe. Il est donc essentiel d'adopter une réflexion axée sur la perspective culturelle lors de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Cette approche permet aux apprenants algériens d'accepter l'altérité et d'embrasser la diversité culturelle. En intégrant des éléments culturels pertinents, les enseignants favorisent une meilleure compréhension et une plus grande ouverture d'esprit chez les apprenants. En somme, une approche culturelle solide est nécessaire pour créer un environnement d'apprentissage enrichissant et favoriser l'acceptation de la différence.

Nous avons conclu que la réussite de l'enseignement de la dimension culturelle en classe de langue étrangère repose sur plusieurs éléments essentiels. Tout d'abord, il est nécessaire d'utiliser des stratégies d'apprentissage tel que l'utilisation de textes littéraires, de chansons, de films, de vidéos et d'articles de presse.

Conclusion générale

De plus, il est crucial que les enseignants reçoivent une formation adéquate pour intégrer efficacement ces ressources culturelles dans leurs cours. En outre, il est important d'enrichir l'apprenant de la culture enseignée afin qu'il puisse l'utiliser de manière appropriée dans son contexte socioculturel. Cela implique de fournir à l'apprenant des compétences linguistiques solides en langue étrangère, combinées à des connaissances culturelles qui lui sont pertinentes.

Il est également essentiel de souligner que l'apprenant doit être en mesure d'utiliser ces compétences linguistiques et culturelles de manière cohérente et fluide. Cela demande une pratique régulière et une immersion dans des situations réelles où la langue et la culture étrangères sont utilisées.

En résumé, pour réussir l'enseignement de la dimension culturelle en classe de langue étrangère, il est crucial de mettre en place des stratégies d'apprentissage variées, de former les enseignants de manière adéquate, d'enrichir les apprenants de la culture enseignée et de leur fournir des compétences linguistiques et culturelles qui correspondent à leurs besoins et à leur contexte.

Bibliographie et références

Bibliographie et références

Ouvrages

1. Abdallah-Pretceille Martine. L'éducation interculturelle-Paris : P.U.F- 1999
1. ABDALLAH-PRETCEILLE M.: Vers une pédagogie interculturelle, 3ème Edition,
2. ANTHROPOS, Paris, 2004
3. AMOSSY R., Stéréotypes et clichés, discours, société, Nathan, Paris, 1997
4. BARBOT J.M. : Les auto-apprentissages, Paris, Clé International, 2001
5. BEACCO J.-C : La construction du savoir culturel, ED Mœurs et Mythes
6. Hachette/Larousse, 1981
7. BEACCO J.-C. : Les dimensions culturelles des enseignements de la langue Hachette, Paris, 2000
8. BESSE H. : Sur quelque aspect culturel de la compréhension d'un document en
9. classe de langue. Tranel, Paris, 1984
10. BESSE H. : Document authentique et enseignement/apprentissage de la
11. grammaire, dans Une introduction à la recherche scientifique en didactique des
12. langues, Coll. Essais, Crédif-Didier, Paris, 1987.
13. BLANCHET PH. et ASSELAH-R. (éds) : Plurilinguisme et enseignement des
14. langues en Algérie, Rôles du français en contexte didactique, fernelmont ; EME, 2007,
15. BLANDEL A. et al : Que voulez-vous dire ? Compétence culturelle et stratégies
16. didactiques, Bruxelles, Duculot, 1998

Dictionnaire

1. Nouveau Petit Robert de la Langue Française 2009, [DVD], Version électronique

Annexe

Annexe 01

Questionnaire

Nous avons élaborer un questionnaire destiné aux enseignants de secondaire dans les régions de Debila et Hassi-khalifa qui contiennent 26 établissements ou l'enseignement de la langue française est assurée par 13. Notre échantillons comporte 26 questionnaire dont 50% représente les enseignants qui se sont abstenu de répondre pour les raisons essentiellement professionnelle (non disponibilité), et 50% ont été récupéré.

Question 1. Avoir une dimension culturelle quand on enseigne la culturel votre classe de la langue enseignée dans ?

Oui Non

Question 2. Vous semble-t-il nécessaire d'enseigner le côté culturel de la langue?

Oui Non

Question 3. Votre inspecteur , vous conseille-il de traiter le coté culturel de la langue avec vos élèves ?

Oui Non

Question 4. Est-il possible d'enseigner la dimension culturelle en classe de FLE en parallèle du programme actuel ?

Oui Non

Question 5. La culture contribue-elle au développement de l'enseignement ? Dans le cas d'une réponse positive expliquez vous ?

Oui avec l'explication Non

Question 6. Le niveau d'étude de l'apprenant l'élève influence-t-il sur (à enlever) la compréhension d'un texte qui véhicule une culture étrangère?

Oui Non

Question 7. A votre avis, quelles sont les difficultés et les obstacles qui peuvent gêner l'enseignement/apprentissage de la dimension culturelle en classe de FLE ?

Pas de réponse Répondu

Annexe

Question 8. A partir de votre expérience dans l'enseignement apprentissage de la langue, comment peut on enseigner la dimension culturelle en classe de FLE ?

Répondu

Pas de réponse

Question 9. D'après vous quelle est l'utilité d'enseigner la culture de soi et de l'autre en parallèle avec le coté idiome de la langue ?

Répondu

Aucune répons

Question 10. A votre avis, quelles sont les stratégies d'apprentissage les plus appropriées pour mettre en œuvre une démarche interculturelle en classe de FLE ?

Stratégies cognitives

stratégies affectives

stratégies de gestions

Autre réponse

Question 11. Quelles représentations culturelles l'enseignant peut-il exploiter pour faciliter inculcation de la culture autrui chez les apprenants ?

Littérature et arts

Les stériotypes

Aucune idée

Question 12. Comment sensibiliser les apprenants à importance de la relativisation de nos systèmes de références pour pouvoir aborder la culture de la langue cible ?

Répondu

Pas de réponse

Question 13. Sachant que l'adoption d'une éducation interculturelle favorisant l'apprentissage du FLE n'est pas une tâche aisée, quel dispositif proposez-vous pour rendre cette appropriation de la culture de l'autre plus efficace chez vos apprenants?

.....

.....

Annexe 02 livre de 1ère année secondaire

Texte page 07

On dénombre environ 7 000 langues dans le monde. L'Asie en compte plus de 2 100, mais sa population est de 3,6 milliards d'habitants. L'Afrique, avec près de 2 000 langues pour moins de 800 millions d'habitants, connaît la plus grande diversité en la matière : affichant une population voisine, les Amériques ne totalisent que 1 000 langues, tandis que l'Europe (730 millions d'habitants) n'en a que 225. C'est dire l'étendue du champ de recherche offert aux spécialistes des langues africaines.

Les linguistes sont tous d'accord pour répartir les 2 000 langues africaines en quatre superfamilles (ou phylums) : Niger-Congo, qui en regroupe 1 436 (y compris les 500 de la famille Bantoue), Afroasiatique (371), Nilo-Saharienne (196) et Khoisan, au sud du continent (35).

Tandis que certains pays, notamment en Afrique du Nord, où l'arabe domine largement, abritent un nombre restreint de langues, d'autres sont le foyer d'un nombre étonnant de communautés linguistiques. C'est le cas en particulier du Nigeria, qui en regroupe quelque 500, et du Cameroun (300). Mais la situation de ces deux pays présente une différence de taille. L'émiettement linguistique au Cameroun a favorisé l'essor de langues étrangères, le français ainsi que, dans une moindre mesure, l'anglais, introduites par les anciens colonisateurs. Le Nigeria utilise largement l'anglais, mais il possède aussi les deux langues subsahariennes comptant



le plus grand nombre de locuteurs : le haoussa, parlé par près de 25 millions de personnes (y compris une bonne partie des habitants du Niger), et le yorouba, par 20 millions.

La très grande majorité des 2 000 langues recensées n'est parlée qu'à l'intérieur d'un même groupe. Certaines, cependant, se sont dégagées du lot pour servir à la communication intergroupes. Parmi les plus connues de ces langues "véhiculaires", l'amharique en Éthiopie, le swahili en Afrique de l'Est, le sango en Afrique centrale, le haoussa, le mandingue, le moré, le songhaï dans de vastes régions de l'Ouest africain. On le disait : les spécialistes de la linguistique africaine ont de quoi s'occuper.

d'après D. Mataillet,
JA/L'INTELLIGENT n° 2292 - 2004.

Séquence 1

Le langage de l'image

L'image, preuve apparemment tangible de la réalité, est bien souvent trompeuse. On peut lui faire dire facilement le contraire de la vérité fixée sur la pellicule, au moment de la prise de vue (qui est déjà un choix, une limitation). Le traitement de la photographie va rendre multiples les significations possibles d'un même document. Trois techniques principales sont à retenir :

- le cadrage : mise en valeur d'une partie d'un cliché. En éliminant les autres parties on peut en changer la signification.
- la retouche : transformer un visage, éliminer un arrière plan, etc. On peut aussi "détourner" une partie d'un cliché pour ne garder par exemple qu'une silhouette.
- la légende : les exemples abondent de photographies d'agences, publiées dans différents quotidiens le même jour, et dont les légendes transforment radicalement la signification. C'est la légende — et l'article accompagnant la photo — qui donne tout son sens à l'image.

L'image de presse - et en premier lieu la photographie - n'est pas un accessoire. Elle est bien souvent information autant qu'illustration. [...]. Elle s'adresse à la sensibilité, elle provoque le choc psychologique, alors que l'écrit s'adresse principalement à la raison. Ainsi les photos d'accidents meurtriers, d'atrocités des guerres, de catastrophes sont parfois aussi parlantes qu'un long article.

Yves Agues & Jean Michel Croissandeau,
Lire le journal, éd. F.P.Lobies, 1979.

Séquence 2

L' alimentation

Chaque année, des milliers de gens meurent de faim et parmi ceux qui subsistent il y a des populations entières qui sont sous-alimentées. C'est le cas surtout dans les pays pauvres où d'immenses groupes humains conservent des méthodes de culture très rudimentaires. Si la récolte est mauvaise, c'est la famine. Dans ces pays, les vivres sont importés et doivent en outre être transportés et distribués parfois très loin. Souvent, il y en a trop peu ou ils arrivent trop tard.

Il ne suffit pas d'avoir de quoi ne pas mourir de faim. En Afrique, en Inde, en Amérique du sud, on constate que l'alimentation de beaucoup de gens n'est constituée que de céréales, telles le riz ou le blé. Les céréales contiennent des hydrates de carbone qui fournissent de l'énergie, cependant le corps humain a également besoin de protéines, de vitamines et de sels minéraux.

Il est de première importance de consommer des protéines (les cellules et les tissus du corps en sont constitués). La viande, le poisson et les produits issus de substances animales en fournissent une grande quantité. Les vitamines et les sels minéraux ont aussi une grande importance bien que le corps n'en ait besoin qu'en de petites quantités.

Il est à noter toutefois que dans les pays riches, certaines maladies deviennent de plus en plus fréquentes parce que beaucoup de gens mangent trop, ont trop d'embonpoint. Dans les pays pauvres, à cause des carences alimentaires, nombreux sont les enfants qui souffrent de maladies ayant des répercussions sur leur développement physique et intellectuel.

d'après des informations recueillies dans "L'homme et son environnement", éd. Gamma, 1973.

Séquence 3

Il n'y a presque aucune région du monde où les hommes ne se sont pas établis. Ces établissements sont parfois restreints, comprenant par exemple une ou deux familles avec leur bétail, mais ils peuvent être également aussi importants que la ville de New-York.


Il existe toujours des raisons pour qu'un établissement soit situé là où il est. Si vous regardez un atlas géographique, vous remarquerez que la plupart des grandes villes sont situées au bord de la mer ou d'un fleuve important. La raison en est qu'elles se sont développées en tant que centres commerciaux, en important ou exportant des marchandises pour les régions environnantes. Les villes situées à l'intérieur des terres se trouvent souvent au croisement de deux ou plusieurs routes commerciales, terrestres ou fluviales. Le commerce amena la prospérité, qui permit aux villes de grandir et d'accueillir plus de population.

Les établissements agricoles, que sont les fermes et villages, ont besoin de sol fertile et d'un approvisionnement en eau pour les cultures, le bétail et la population. Les vallées des cours d'eau fournissent cela, et c'est pourquoi elles sont souvent très peuplées.

Un autre facteur qui peut déterminer la situation d'un établissement est la possibilité de le défendre en temps de guerre contre les attaques ennemies. Beaucoup de villes et de villages furent établis à l'origine sur une élévation, dans un but défensif.

La situation des nouvelles villes construites au cours de ce siècle dépend moins des facteurs précédents. Beaucoup d'entre elles furent établies près de nouvelles usines ou mines, pour loger les travailleurs, ou à proximité d'autres villes surpeuplées.

Texte page 99



Quatre questions ont été posées à Tariq Abdul Wahad. Les quatre réponses à ces questions vous sont données plus bas, mais elles ont été fragmentées et proposées dans le désordre. Retrouvez d'abord les réponses en regroupant les informations sur un même thème (les mots en gras, les temps utilisés, les substituts vous aideront). Rédigez ensuite les questions qui auraient pu amener ces réponses. Présentez l'ensemble sous forme d'interview. Donnez un titre à l'interview.

- Pour en arriver là, j'ai fait des sacrifices : aucune sortie avec les copains, pas d'excès.
- Je mesure 1m 96
- Je suis le premier basketteur français à jouer en NBA, le prestigieux championnat américain.
- J'ai travaillé pour payer mes **études**
- J'y ai trouvé ma force et une **règle de vie**.
- Mon club actuel est le Sacramento Kings, l'une des meilleures équipes des Etats-Unis. Je suis ailier.
- J'ai été surnommé "l'Américain" par mon premier entraîneur à cause de ma grande taille.
- Je m'investis complètement, et les résultats suivent.
- Je suis **aussi** l'un des piliers de l'équipe de France.
- C'est pendant mes années de solitude au Michigan que je me suis converti à l'Islam et ai changé de nom.
- Je me suis **entraîné** comme un fou pour améliorer ma technique. Je travaille, quand ça fait mal je continue, même quand je n'en ai pas envie je continue.
- J'ai fait mes **débuts** au Club d'Evreux, dans la préfecture de l'Eure, au temps où je m'appelais encore Olivier Saint-Jean.
- A vingt ans, je me suis inscrit à l'Université du Michigan.
- Je ne mène **donc** pas la même vie que les autres basketteurs de mon équipe.

Informations recueillies dans L'hebdô des juniors, n° 217.

Expression écrite

Le journal de votre lycée vous a chargé d'interviewer un professeur dans le but d'améliorer la compréhension entre élèves et professeurs. Rédigez l'interview (cette dernière doit comporter cinq répliques pour chaque interlocuteur).

Séquence 2

- Pour moi, dit-il, les titres de famille ne signifient rien. Ainsi, papa, tu sais combien je t'aime ! Or je t'aime, non pas parce que tu es mon père ; je t'aime parce que tu es mon ami. En effet, tu n'as aucun mérite à être mon père, mais je regarde ton amitié comme une haute faveur que tu ne me dois pas et que tu m'accordes généreusement.

- Ah ! répond M. Lepic

- Et moi, et moi ? demandent grand frère Félix et soeur Ernestine.

- C'est la même chose, dit Poil de Carotte. Le hasard vous a fait mon frère et ma soeur. Pourquoi vous en serais-je reconnaissant ? A qui la faute, si nous sommes tous les trois des Lepic ? Vous ne pouviez l'empêcher. Inutile que je vous sache gré d'une parenté involontaire. Je vous remercie seulement, toi, frère, de ta protection, et toi, soeur, de tes soins efficaces. [...]

- Et ce que je dis, ajoute Poil de Carotte, je l'affirme d'une manière générale, j'évite les personnalités, et si maman était là, je le répéterais en sa présence.

- Tu ne le répéterais pas deux fois, dit grand frère Félix.

- Quel mal vois-tu à mes propos ? répond Poil de Carotte. Gardez-vous de dénaturer ma pensée ! Loin de manquer de coeur, je vous aime plus que je n'en ai l'air. Mais cette affection, au lieu d'être banale, d'instinct et de routine, est voulue, raisonnée, logique.

J. Renard, *Poil de Carotte*, éd. ENAG, 1992.

Lecture analytique



- Quel est le thème de la discussion ?
- Quelle est la thèse défendue par Poil de Carotte ?
Relevez la phrase qui exprime le mieux cette thèse.
- Relevez en deux colonnes d'abord les arguments donnés par Poil de Carotte pour justifier l'amour qu'il éprouve pour les siens, ensuite retrouvez les arguments avancés généralement à ce propos et que lui, refuse.
- Le reste de la famille partage-t-il son point de vue ? Justifiez votre réponse.
- Définissez la situation d'énonciation.

Faites le point

L'énonciateur peut clairement manifester sa présence par l'emploi du pronom personnel "je", des verbes d'opinion, du vocabulaire mélioratif ou péjoratif. Ces moyens lui permettent de faire part de ses jugements, de son évaluation d'une idée.

Le K

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

"Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus gros et encore plus beaux que le tien.

- Dieu te bénisse, mon petit", répondit le père. Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour là, il emmena le garçon à bord avec lui. C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles. Et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait, par intermittence, à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire. Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je ne sais quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano, et l'avait hélé sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

"Stefano, qu'est-ce que tu fais, planté là ? lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- Papa, viens voir."

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

"Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.

- J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien."

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâlir.

Texte page 173

Un vieux pêcheur, après plusieurs jours de lutte, réussit à ramener un espadon. Mais dans son sillage et attiré par le sang que perd le gros poisson, un requin approche...

Ce requin n'était pas là par hasard. Il avait quitté les vastes profondeurs de l'océan lorsque le sombre nuage de sang s'était formé, puis dispersé à travers les mille mètres de fond.

Brusquement il fila si vite, si étourdiment qu'il brisa la surface de l'eau bleue. Ébloui par le soleil il retomba dans la mer, il avait retrouvé la trace du sang et se lança à la poursuite du poisson et de la barque. [...] C'était un superbe requin Mako bâti pour la vitesse, aussi rapide que le poisson le plus rapide ; tout en lui était beau, sauf sa gueule. Son dos était bleu comme celui d'un espadon, son ventre était couleur d'argent, sa peau belle et satinée. Il avait la forme de l'espadon à l'exception des mâchoires : les siennes étaient énormes ; il les tenaient fermées, nageant à toute vitesse, tout près de la surface. Sa haute nageoire dorsale fendait l'eau comme une lame d'acier. Dans sa gueule qu'il tenait close pour le moment, il avait huit rangées de dents plantées en biais, la pointe vers l'extérieur. Ces dents n'ont pas la forme pyramidale qu'on rencontre chez la plupart des requins, mais ressemblent à des doigts d'homme crispés comme des serres. Elles étaient plus coupantes que des lames de rasoir sur les deux faces. Les poissons de la mer qui sont si rapides et si bien armés n'ont pas d'autre ennemi que cet animal : il est capable de les manger tous.

Il fondit sur la meute de squales tournoyant, s'y mêla, et guidé par son seul odorat, fondit sur sa proie.

D'après E. Hemingway, *Le vieil homme et la mer* - ed. Gallimard, 1952.

Observation

- Combien de styles de caractères typographiques pouvez vous distinguer (sans la référence) ? A quoi sert généralement le premier énoncé ?

Lecture analytique

- Relevez les passages où se concentre l'action. Quel volume du texte représentent-ils ? Que fait l'auteur dans l'énoncé restant ?
- Combien de parties voyez-vous dans cet extrait ?
- Qui en est le sujet principal ? Par quels termes est-il désigné ?
- Comment s'organise la description dans le texte ?
- Relevez les différents procédés utilisés pour caractériser ce requin.
- Relevez les mots et expressions relatifs à l'idée de mouvement.
- Quelle est la phrase qui résume l'impression générale se dégageant de cette description ?
- Donnez un titre au texte de manière à mettre en évidence la singularité du requin.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ